
Le tissu économique de la région lausannoise

Evolution de l'emploi

Recensements fédéraux des entreprises 1985-2005

Le tissu économique de la région lausannoise

Evolution de l'emploi

Recensements fédéraux des entreprises 1985-2005

Travail effectué au	Service cantonal de recherche et d'information statistiques
Etude réalisée par	Olivier Guye, chef de projets de recherche
Mise en page et composition	Sandrine Mezenen
Responsable de la publication	Jean Campiche, chef de service

Table des matières

	Pages
Introduction	3
Quelques définitions	4
En bref	5
L'emploi à Lausanne: tertiarisation et féminisation accrues	7
Branches économiques en ville de Lausanne: bilan de deux décennies	11
L'emploi dans l'agglomération lausannoise: redistribution des cartes	15
Lausanne et les grandes villes suisses	25
Annexes	29

Introduction

Le Recensement fédéral des entreprises du 30 septembre 2005 montre que la commune de Lausanne a perdu près de 650 emplois entre 2001 et 2005. Durant la même période, les communes de la couronne lausannoise en ont gagné 1200. Comme l'ont montré les publications¹ analysant les précédents recensements, cet écart de croissance n'est pas nouveau. Il a d'abord concerné le secteur secondaire puis, depuis les années huitante, s'est étendu au secteur tertiaire. Les derniers résultats montrent qu'aujourd'hui même les secteurs les plus dynamiques tels que l'informatique se développent indifféremment dans le centre ou la proche périphérie.

Cette publication met l'accent sur la répartition géographique des emplois au sein de l'agglomération lausannoise et montre que le développement économique, mesuré en terme d'emplois, s'étend au-delà de la ville de Lausanne. Il continue cependant à se concentrer autour d'elle, particulièrement dans les communes de l'Ouest lausannois.

Entre septembre 2005 et la date d'impression de cette publication, la situation économique, tant nationale que cantonale et très vraisemblablement régionale, s'est sensiblement améliorée. Les conséquences en terme d'emplois de cette nouvelle situation n'ont pas pu être prises en compte, même si l'on sait que le canton a gagné près de 5300 emplois entre le 3^e trimestre 2005 et le 1^{er} trimestre 2007. Le prochain Recensement fédéral des entreprises permettra de décrire cette période en détail. Les données qui ont servi de base à cette publication pourraient encore connaître quelques modifications de détails. Les données corrigées seront publiées sur notre site internet <http://www.scris-lausanne.vd.ch/>

Recenser les entreprises: indispensable

L'analyse présentée porte essentiellement sur les résultats des Recensements fédéraux des entreprises de 1985 et 2005 qui couvrent les secteurs secondaire et

tertiaire. Les recensements ne relèvent que quelques caractères structurels importants, tels le nombre d'emplois et la branche d'activité économique, mais le font auprès de la totalité des entreprises², qu'elles appartiennent à l'industrie, aux arts et métiers, au commerce et aux services, aux professions libérales, à l'administration publique ou aux organisations sans but lucratif. Réalisé trois fois par décennie, le Recensement fédéral des entreprises est le seul relevé mené auprès de la totalité des unités de production du pays, ce qui en fait une enquête irremplaçable. Par ailleurs, il participe à la mise à jour du Registre fédéral des établissements et des entreprises qui sert, entre autres, de base au tirage d'échantillons lors des enquêtes par sondage et permet, ensuite, l'extrapolation des résultats aux niveaux national, régional et cantonal.

Etablissements et emplois recensés

Comme les recensements précédents, celui de 2005 porte sur les unités de production situées en Suisse. Seul l'emplacement géographique de l'établissement est déterminant, et non la réalité plus ou moins complexe de ses relations organisationnelles et financières avec l'étranger.

A l'intérieur des établissements situés en Suisse, tous les emplois sont comptabilisés³, qu'ils soient occupés par des résidents permanents, par des travailleurs ne séjournant que temporairement en Suisse (saisonniers, détenteurs de permis de courte durée) ou par des personnes résidant à l'étranger (travailleurs frontaliers). Il s'agit donc d'une notion différente de celle de population active, mesurée par exemple lors des recensements fédéraux de la population et qui ne recouvre que la population résidente indépendamment de son lieu de travail.

¹ «Emplois à Lausanne et dans sa région», Communication statistique série Lausanne N° 1, SCRIS, 2003. «Economie lausannoise: bilan d'une décennie» in Bulletin statistique, n° 1, janvier 1997, Office d'études socio-économiques, Lausanne 1997. «Ville et agglomération de Lausanne: structures économiques», Office d'études socio-économiques, Lausanne, 1988.

² Les ménages privés ne sont pas pris en compte, même lorsqu'ils emploient du personnel domestique. Ne sont pas non plus pris en compte les représentations des Etats étrangers en Suisse, les organisations internationales ni les établissements dont le personnel travaille moins de 20 heures par semaine au total.

³ Pour autant qu'ils représentent au moins 6 heures de travail par semaine.

Quelques définitions

Entreprises et établissements

Les recensements des entreprises fournissent des informations au niveau des établissements et des entreprises. L'entreprise est la plus petite unité juridiquement indépendante. Elle peut se composer d'un seul ou de plusieurs établissements (établissement principal avec ses succursales et annexes). L'établissement est défini comme un lieu géographique bien délimité et non comme une entité juridique.

Plein temps et temps partiel

Sont considérées comme travaillant à plein temps dans un établissement les personnes dont la durée de travail hebdomadaire atteint au moins 90% de la durée habituelle du travail à temps complet dans l'établissement considéré. Les autres personnes travaillent à temps partiel; une distinction est faite selon que la durée de travail à temps partiel est inférieure ou au moins égale à un mi-temps; on ne compte toutefois que les personnes travaillant au moins 6 heures par semaine.

Equivalent plein temps

Afin d'améliorer la comparabilité des résultats dans le temps ou entre branches économiques, les emplois à temps partiel de chaque type (inférieur ou au moins égal à un mi-temps) sont convertis en emplois à plein temps. Pour calculer les

équivalents plein temps, on multiplie l'effectif des emplois à temps partiel par un taux moyen d'occupation dépendant de la branche économique considérée. Ces taux moyens sont estimés à partir de l'Enquête suisse sur la population active.

Branche économique

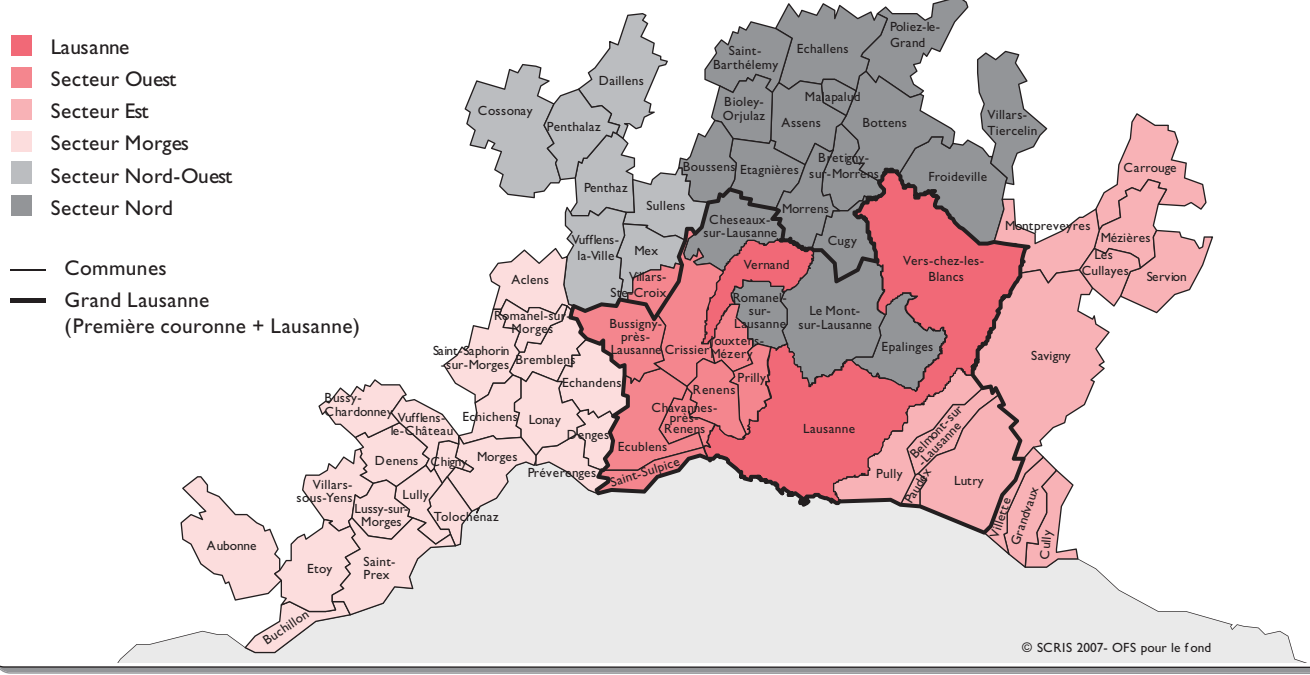
L'attribution de l'activité économique dans le cadre des recensements des entreprises se fonde sur la nomenclature des activités économiques NOGA, structure à cinq niveaux dont les quatre premiers sont identiques à ceux de la nomenclature européenne NACE. Une activité économique - et une seule - est attribuée à chaque établissement. L'activité d'une entreprise comptant plusieurs établissements est celle représentant le plus grand nombre d'équivalents plein temps.

Agglomération

La notion d'agglomération répond à une définition statistique, qui tient notamment compte de la pendularité des personnes actives et de la continuité territoriale; elle est revue lors de chaque recensement de la population. La définition retenue ici date de 2000.

Les notions de couronnes et de secteurs ont été élaborées dans le cadre de l'analyse présentée dans cette publication.

Secteurs de l'agglomération lausannoise



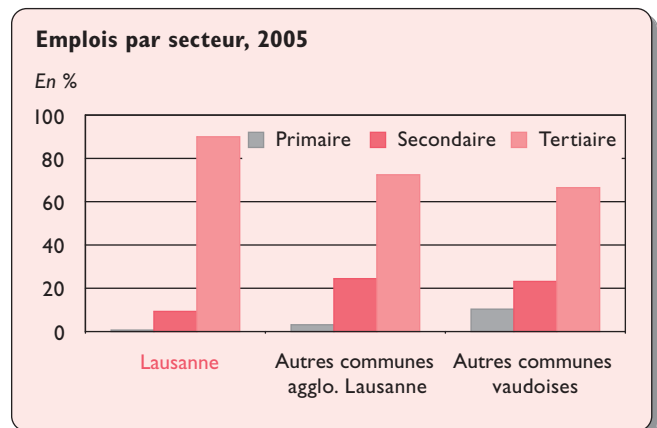
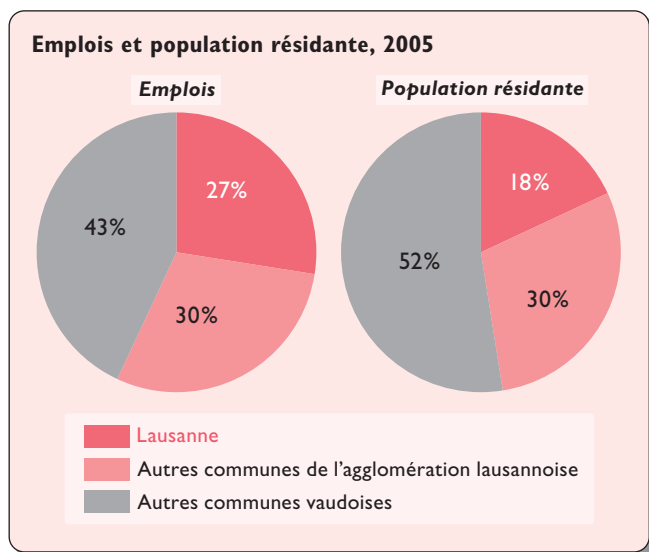
En bref

- Selon les résultats du Recensement fédéral des entreprises du 30 septembre 2005, la commune de Lausanne compte 85 588 emplois soit 27% de l'emploi total du canton alors que la ville n'abrite que 18% de la population cantonale.
- Lausanne compte environ 600 emplois dans le secteur primaire, 8 000 dans le secondaire et 77 000 dans le tertiaire.
- Dans les secteurs secondaire et tertiaire, Lausanne a perdu 645 emplois par rapport au dernier recensement de 2001, soit une baisse inférieure à 1%. Elle compte cependant toujours environ 3 000 emplois de plus qu'en 1998 mais 4 800 de moins qu'en 1985.
- Entre septembre 2005 et mars 2007, le canton a gagné 5 300 emplois selon la statistique trimestrielle de l'emploi et il est vraisemblable que Lausanne ait également profité de cette reprise.
- Les emplois à temps partiel continuent de croître. Avec un effectif de 27 100 à Lausanne, en 2005, ils représentent un tiers de l'emploi alors qu'ils n'en représentaient qu'un cinquième en 1985.
- Entre 2001 et 2005, la branche *santé et action sociale* a gagné 1 260 emplois alors que les *transports et communications* en ont perdu 1 250. Entre 1985 et 2005, le *commerce* a perdu le plus grand nombre d'emplois (-6 100) alors que les *services aux entreprises* en gagnaient 4 300.
- En 2005, dans les secteurs secondaire et tertiaire, l'agglomération lausannoise compte 174 200 emplois soit 23 300 de plus qu'en 1985 (+15,4%) et 2 200 de plus qu'en 2001 (+1,2%).
- Au sein de l'agglomération lausannoise, Lausanne représente 50% de l'emploi et 38% de la population. La *première couronne*, définie à la page précédente, représente 34% de l'emploi et la *deuxième* 17%.
- Après Lausanne, l'Ouest lausannois concentre le plus grand nombre d'emplois (42 700; 24,5%) loin devant le secteur de Morges (18 900; 10,8%).
- Entre 1985 et 2005, l'Ouest lausannois a gagné 12 800 emplois (+42,7%) dont 1 500 entre 2001 et 2005 (3,6%).
- L'*industrie* s'est développée dans la *deuxième couronne* entre 1985 et 2005 (+980 emplois; +20,9%) alors que ses effectifs ont fortement baissé à Lausanne (-4011; -52,3%) et dans la *première couronne* (-3659; -28,2%). Le *commerce de détail* s'est également développé dans la *deuxième couronne* (+1 300; +55,0%), principalement dans le secteur de Morges.
- Au cours de ces vingt dernières années, les *transports et communications, services aux entreprises et banques et assurances* ont connu de très forts taux de croissance dans la *première couronne* qui ont essentiellement profité à l'Ouest lausannois. A Lausanne, avec les *services aux entreprises, la santé et le social* est la branche qui a vu ses effectifs croître le plus.
- Des cinq plus grandes villes de Suisse, seule Genève voit le nombre de ses emplois croître entre 2001 et 2005 avec une progression de 8 100 emplois mesurés en équivalents plein temps (EPT). Lausanne, qui perd 1,2% de ses emplois EPT, se classe en 2^e position devant Bâle (-1,6%), Berne (-2,1%) et surtout Zurich qui connaît une perte de 12 200 emplois EPT (-4,2%).
- Par rapport aux autres grandes villes, Lausanne apparaît plus spécialisée dans la *santé et le social*. Cette branche y occupe 18% de l'emploi devant Berne (14%), Genève (13%), Bâle (12%) et Zurich (10%).

L'emploi à Lausanne: tertiarisation et féminisation accrues

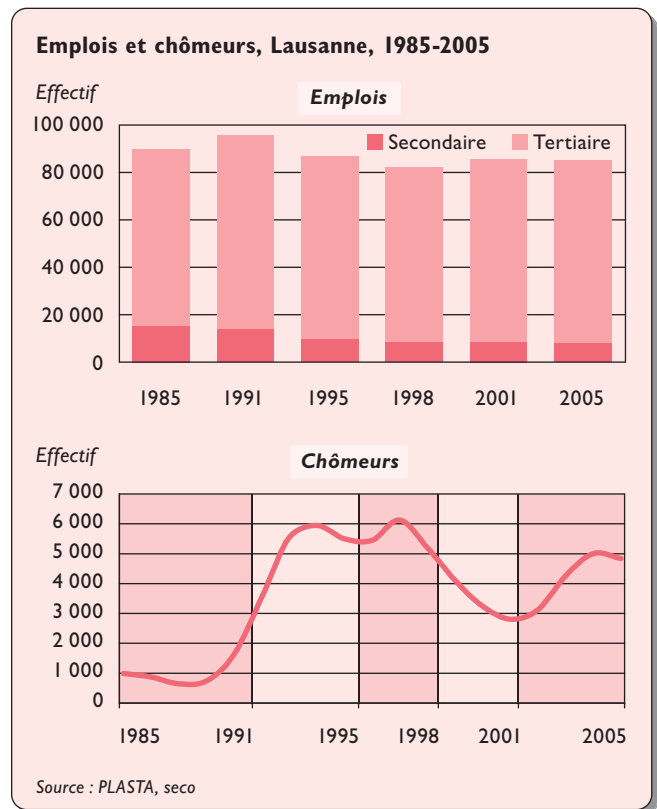
Le 30 septembre 2005, lors du Recensement des entreprises, on a compté 85 588 emplois à Lausanne. Dans le cadre de ce recensement, un emploi est défini comme une personne travaillant dans un établissement au moins six heures par semaine, qu'elle soit rémunérée ou non. Les emplois ne sont donc pas exactement équivalents à un nombre de personnes puisqu'un individu peut exercer plusieurs emplois dans des établissements

Avec 177 685 emplois, l'agglomération lausannoise concentre 57% des postes de travail du canton et 52% de sa population. Au sein de l'agglomération, la ville de Lausanne regroupe 48% des emplois et 38% de la population.



Emplois et population résidente, 2005

	Emplois	Population	Emploi/habitant
Lausanne	85 588	117 152	0,73
Agglomération lausannoise	177 685	309 563	0,57
Agglomération sans Lausanne	92 097	192 411	0,48
Vaud	311 930	650 791	0,48



différents, ni à des postes de travail à proprement dit puisqu'un même poste peut être occupé par plusieurs personnes.

Ces 85 588 emplois représentent plus de 27% de l'emploi total du canton alors que la commune n'abrite que 18% de la population cantonale. La densité de l'emploi, mesurée en terme d'emploi par habitant, y est donc plus forte (0,73 emploi/habitant) que dans le canton (0,48 emploi/habitant).

Une poignée d'emplois dans le primaire

Avec les fermes et les forêts des zones foraines, mais surtout avec le Service communal des parcs et promenades, Lausanne compte environ 600 emplois dans le *secteur primaire*, à savoir l'*agriculture*, la *silviculture* et la *pêche*. Ce secteur représente cependant moins de 1 % des emplois de Lausanne alors que sa proportion se monte à 3 % dans les autres communes de l'agglomération et jusqu'à 10 % dans le reste du canton. A titre de comparaison et à l'échelle de la Suisse, le *secteur primaire* représente 5 % de l'emploi. Dans la suite du texte, il ne sera plus fait mention du *secteur primaire* qui fait l'objet d'un recensement particulier ne permettant pas le même traitement.

Un emploi sur dix dans le secondaire

Le *secteur secondaire*, qui regroupe les *industries*, la *production* et la *distribution d'énergie* ainsi que la *construction*, représente 9 % de l'emploi lausannois avec près de 8000 postes de travail. Sa proportion est nettement plus importante dans les autres communes de l'agglomération (24 %) ainsi que dans le reste du canton (23 %). En Suisse, le *secteur secondaire* regroupe 26 % des emplois.

Enfin, les services aux personnes ou aux entreprises, que l'on regroupe habituellement dans le *secteur tertiaire*, se taillent la part du lion à Lausanne avec 77 000 postes de travail, soit 90 % de l'emploi. La proportion d'emplois tertiaires est plus faible dans le reste de l'agglomération lausannoise (72 %) et plus encore dans les autres communes vaudoises (66 %). Dans l'ensemble du pays, le *secteur tertiaire* compte pour 70 % de l'emploi total.

2001-2005 : légère baisse des emplois

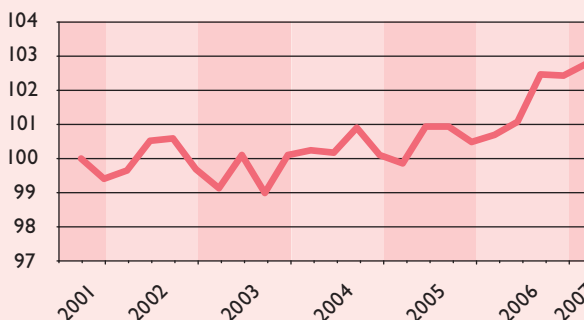
Par rapport au précédent recensement de 2001, Lausanne a perdu 645 emplois soit une baisse de moins de 1 %. Ce léger recul a été mesuré à l'automne 2005 alors que la reprise économique n'en était qu'à son début. Ainsi, en septembre 2001, on ne dénombrait que 2700 chômeurs contre près de 4600 en septembre 2005.

Avec moins de 4000 chômeurs en mars 2007, il est vraisemblable que le nombre d'emplois soit à nouveau en croissance à Lausanne.

Cette augmentation est corroborée par les résultats de la Statistique trimestrielle de l'emploi (STATEM), une enquête dont l'échantillon est trop petit pour décrire la situation lausannoise, mais qui montre que, pour le canton, l'emploi a progressé de 1,8 % entre 2005 et mars 2007.

Indice de l'emploi¹, Vaud, 2001-2007

3^e trimestre 2001=100



¹ Secteurs secondaire et tertiaire

Source: STATEM

3000 emplois de plus qu'en 1998

De 1998 à 2001, l'emploi a crû de 4,2 % après deux périodes de baisse de 1995 à 2001 (-5,3 %) et surtout de 1991 à 1995 (-9,2 %). Si, en 2005, la ville a perdu plus de 10 000 emplois par rapport à 1991, elle n'en compte que 1 800 de moins qu'il y a dix ans et toujours près de 3000 de plus qu'en 1998.

De l'emploi total aux équivalents plein temps

Avec le développement du travail à temps partiel, le nombre d'emplois ne suffit plus à mesurer la quantité de travail dévolue à l'activité économique. Mesurée en terme d'équivalents plein temps (EPT), la baisse de l'emploi, au cours des vingt dernières années, apparaît comme plus importante à Lausanne (-7900 EPT; -9,9 %) et

Emplois¹ en équivalents plein temps, 1985-2005

	1985	1995	2001	2005
Lausanne	79 709	74 122	72 657	71 808
Variation ² en %	...	-7,0	-2,0	-1,2
Agglo. Lausanne	135 257	142 161	147 858	147 755
Variation ² en %	...	5,1	4,0	-0,1
Vaud	229 039	240 629	247 699	250 275
Variation ² en %	...	5,1	2,9	1,0
Suisse	2 949 364	3 081 227	3 144 911	3 123 186
Variation en %	...	4,5	2,1	-0,7

¹ Secteurs secondaire et tertiaire

² Variation par rapport au recensement précédent

montre plus nettement les différences de croissance entre la ville, l'agglomération et le canton. Cependant, durant la dernière période, l'écart entre les rythmes de croissance de Lausanne (-1,2%) et de l'ensemble de son agglomération (-0,1%) s'est réduit, alors que le canton a connu une progression de l'emploi mesurée en équivalents plein temps (+1,0%) à l'inverse de la Suisse (-0,7%).

Hausse du temps partiel

En 2005, Lausanne compte 27 100 emplois à temps partiel, c'est-à-dire, selon la définition du recensement des entreprises, exercés à moins de 90% de la durée de travail normale dans l'entreprise. Ce nombre représente

une augmentation de 5,3% par rapport à 2001 et même de 48,3% par rapport à 1985.

Les emplois de 50 à 90% représentent 64% des emplois à temps partiels; ce sont eux qui ont connu le plus fort développement tant depuis 1985 (+87,1%) que depuis 2001 (+14,8%). Le nombre d'emplois d'une durée inférieure au mi-temps n'a connu qu'une hausse de 7,4% entre 1985 et 2005 et il a même diminué depuis 2001 (-8,4%).

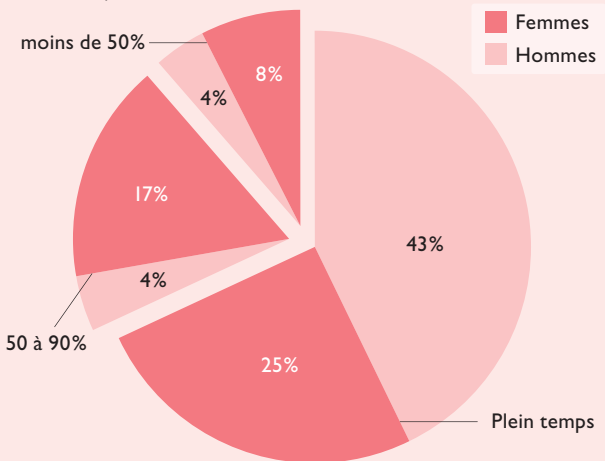
Les femmes occupent toujours plus d'emplois

Les femmes occupent 49% des emplois lausannois en 2005 alors que cette proportion ne se montait qu'à 43% en 1985. Durant ces vingt dernières années, l'emploi féminin a progressé de 9,5% (+3700) alors que l'emploi masculin a diminué de 16,5% (-8500). Cette tendance s'est maintenue entre 2001 et 2005 avec une hausse de 0,5% des emplois occupés par des femmes et une baisse de 2% de ceux occupés par des hommes. Les femmes occupent 75% des emplois à temps partiel

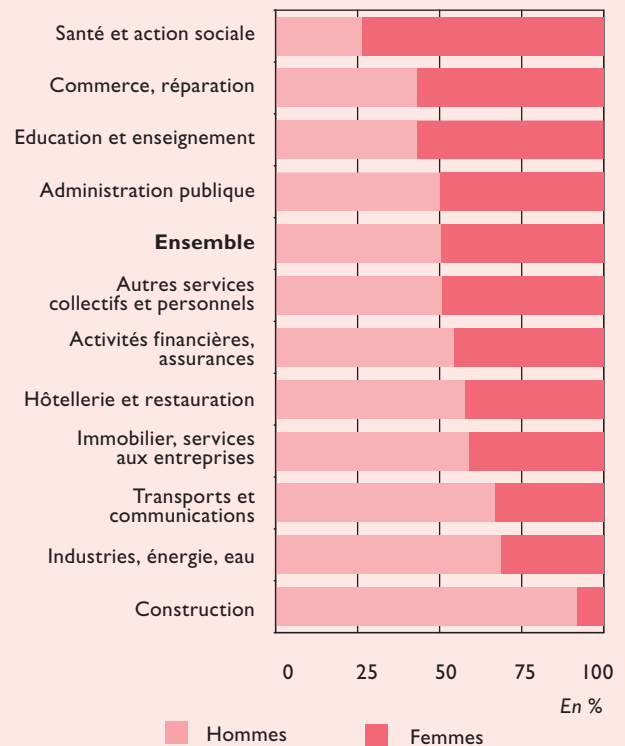
Emplois selon le taux d'occupation, Lausanne, 1985-2005

	1985	1995	2001	2005
Plein temps (90 - 100%)	71 506	63 112	59 872	57 853
En %	79,6	72,7	69,9	68,1
Temps partiel I (50-89%)	9 353	13 228	15 241	17 497
En %	10,4	15,2	17,8	20,6
Temps partiel II (<50%)	8 953	10 439	10 533	9 651
En %	10,0	12,0	12,3	11,4
Ensemble	89 812	86 779	85 646	85 001
En %	100,0	100,0	100,0	100,0

Emplois selon le taux d'occupation et le sexe, Lausanne, 2005



Emplois selon le sexe, Lausanne, 2005



en 2005 alors qu'elles n'en occupaient «que» 68% en 1985.

Parmi les branches économiques les plus féminisées, on trouve *la santé et l'action sociale*, avec 74% des emplois occupés par des femmes, devant *l'éducation et l'enseignement* et *le commerce*, tout deux à 57%. A l'opposé, les emplois de la construction sont occupés à 92% par des hommes.

Main-d'œuvre étrangère en hausse

En 2005, 28% des emplois lausannois sont occupés par des personnes d'origine étrangère, alors que ces dernières représentent 38% de la population résidente. Dans le reste du canton, elles occupent une proportion légèrement plus importante des emplois (32%) et représentent 26% de la population. Il est donc vraisemblable que de nombreux étrangers vivant à Lausanne travaillent à l'extérieur alors qu'il semble que les Suisses se déplacent plus vers la ville pour y travailler. A Lausanne, entre 2001 et 2005, les emplois occupés par des étrangers ont

augmenté de 1,6%, alors que l'emploi des nationaux a connu une baisse de 1,6%.

Entre 1985 et 2005, le bilan des emplois occupés par des étrangers est positif avec un gain de 2500 emplois (+11,9%), alors qu'il est négatif pour ceux occupés par des Suisses (-700; -10,7%).

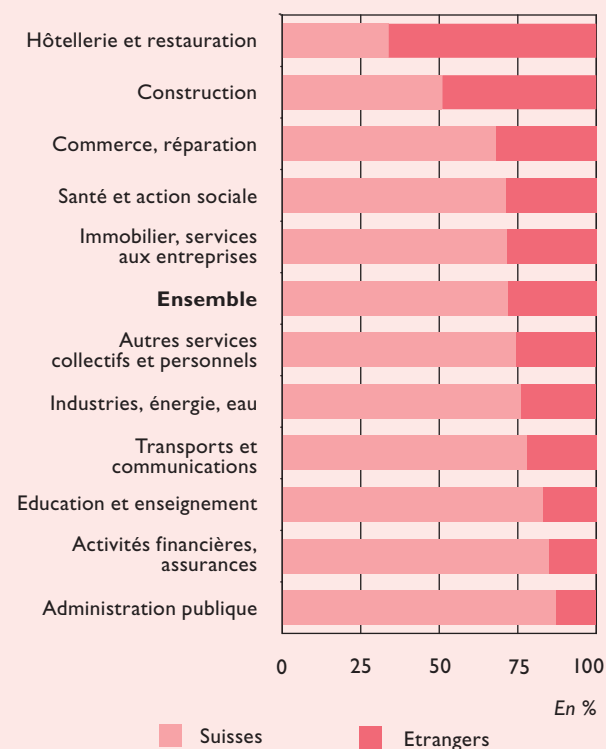
Emplois selon l'origine, Lausanne, 1985-2005

	1985	1995	2001	2005
Suisses	68 482	64 195	62 152	61 135
en %	76,3	74,0	72,6	71,9
Etrangers	21 330	22 584	23 494	23 866
en %	23,7	26,0	27,4	28,1
Ensemble	89 812	86 779	85 646	85 001

L'hôtellerie et la restauration présente la plus forte proportion de main-d'œuvre étrangère avec 66% suivie par la construction (49%). A l'opposé, on trouve la branche *administration publique* qui compte 13% d'étrangers, ainsi que les *banques et les assurances* (15%).

Tous les dix ans, le recensement des entreprises relève le nombre de frontaliers présents dans chaque établissement. En 2005, ils étaient 1300, ce qui représente moins de 2% de l'emploi total à Lausanne. Leur nombre a cependant doublé par rapport à 1985 et connu une augmentation de 52% depuis 1995.

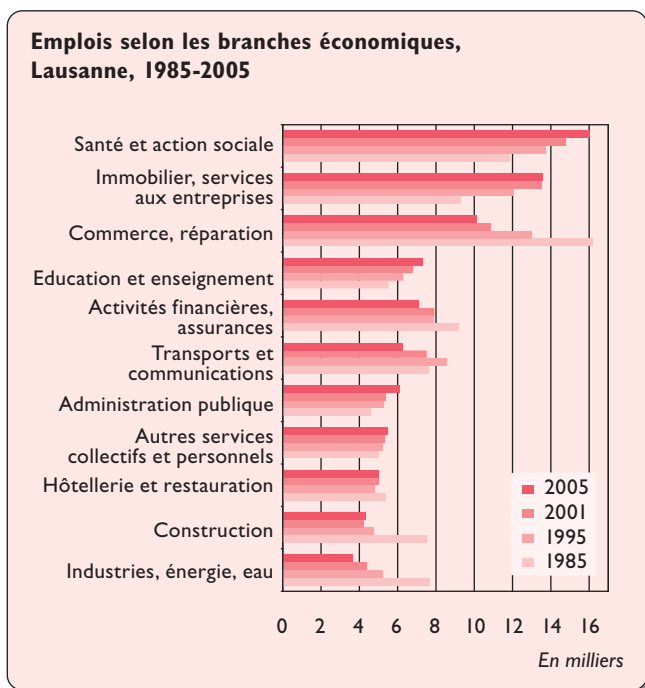
Emplois selon l'origine, Lausanne, 2005



Branches économiques en ville de Lausanne : bilan de deux décennies

Dans le cadre du Recensement des entreprises, chaque établissement se voit attribuer une – et une seule – activité économique. Pour les établissements exerçant plusieurs activités, c'est l'activité principale définie comme celle occupant le plus de personnes qui est retenue et l'ensemble des emplois de l'établissement y sont attribués. Un emploi de menuisier au CHUV est donc comptabilisé dans la branche *santé et action sociale*.

De plus, comme le bilan des branches économiques présenté ici mesure l'évolution des emplois selon l'activité attribuée à chaque établissement, un changement d'activité principale se manifeste par une disparition d'emplois dans une branche et une création dans une autre alors que l'établissement a continué son activité.



Lausanne voit disparaître son industrie

Au cours des vingt dernières années, *l'industrie, énergie, eau* a perdu plus de la moitié de ses effectifs, passant de 7700 emplois en 1985 à 3700 en 2005. De 2001 à 2005, cette branche a encore perdu plus de 700 emplois, soit une baisse de 16,4%.

Au sein de la branche, les effectifs de la *production et distribution d'énergie et d'eau*, principalement les Services

industriels à Lausanne, restent stables sur vingt ans avec environ 650 emplois en 2005, si bien que c'est *l'industrie* qui perd l'essentiel de l'effectif. Traditionnellement importantes à Lausanne, *l'impression et l'édition* comptent pour la moitié des 3000 emplois industriels et l'édition à elle seule – journalistes, graphistes, etc. – que l'on n'associe pas spontanément au monde de *l'industrie*, compte 1200 emplois en 2005. Sans ces derniers, il ne resterait que 1750 emplois industriels au sens restreint à Lausanne.

Construction : légère reprise de 2001 à 2005

Si la *construction*, avec, en 2005, 4300 emplois à Lausanne, a perdu 42,6% de ses effectifs par rapport à 1985, elle en a regagné 110 (+2,6%), par rapport à 2001, profitant d'une conjoncture favorable. La crise de la construction des années nonante a fait perdre près de la moitié des emplois de la branche dans le canton. Entre 1991 et 1998, Lausanne a perdu 3200 emplois dans la *construction* qu'elle ne regagnera vraisemblablement pas. La hausse récente dans la *construction* ne suffit cependant pas à compenser les pertes de *l'industrie* si bien que le secondaire, qui représentait 17% de l'emploi des secteurs secondaire et tertiaire en 1985 n'en représente plus que 9% en 2005.

Commerce : les petits perdent plus d'emplois

Avec une diminution de 6100 emplois au cours des vingt dernières années, le *commerce* a connu la plus grande perte d'emplois (-37,6%) de tout le secteur tertiaire. En 2005, la branche compte 10 100 emplois soit 740 (-6,8%) de moins qu'en 2001.

Commerce de détail selon la taille, Lausanne, 2005

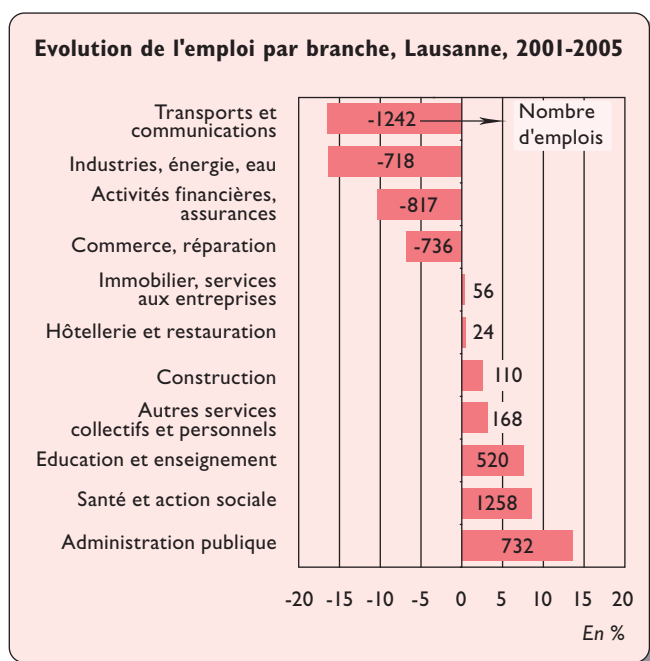
	Taille en équivalents plein temps			
	moins de 5	5 à 9	10 à 49	50 et plus
Magasins	912	163	86	12
Variation 2001-2005	-156	-21	...	-2
Emplois	2280	1345	1949	1638
Variation 2001-05 en %	-12,1	-10,7	7,4	-13,5

Au cours de cette dernière période, les effectifs du *commerce de gros* sont restés stables alors qu'ils avaient connu une très forte baisse avant 2001. La branche com-

merce et réparation d'automobiles, c'est-à-dire les garages, a perdu 150 emplois depuis 2001 (-14,8%).

L'emploi du commerce de détail a proportionnellement moins diminué (-7,6%) mais cela représente une perte de 600 emplois. En 2005, Lausanne compte 912 petits magasins, soit moins de 5 équivalents plein temps (EPT), soit une perte de 156 magasins par rapport à 2001. La disparition de ces petits commerces entraîne une perte de 313 emplois (-12,1%). Proportionnellement, les grands magasins, plus de 50 EPT, ont connu une baisse plus importante de leur personnel (-13,5%) soit une diminution de 255 emplois.

Les commerces de taille intermédiaire ont subi une baisse moindre, ceux de 10 à 59 EPT ont même augmenté leurs effectifs de 134 emplois.



Hôtellerie et restauration : relative stabilité

De l'ensemble des branches économiques considérées, l'hôtellerie et la restauration présentent les variations les plus faibles au cours des vingt dernières années avec 335 emplois de moins en 2005 qu'en 1985 soit une baisse de 6,3%. Depuis dix ans, on constate une légère hausse des emplois consécutive à un recours au travail à temps partiel.

Au sein de la branche, on constate un léger tassement de la restauration traditionnelle au profit de l'hôtellerie et de nouvelles formes telles que les traiteurs ou la restauration d'entreprise. Au cours des dix dernières années, les cafés-restaurants, y compris les tea-rooms et autres snack-bars, sont ainsi passés de 367 à 337 établissements.

Transports et communications : lourdes pertes

De 2001 à 2005, les transports et communications ont perdu plus de 1200 emplois soit une baisse de 16,4% en quatre ans, qui, mesurée en équivalents plein temps, atteint même 18,8%. Les transports et les services auxiliaires – tels que les agences de voyages ou les services d'expéditions – qui comptabilisent ensemble 2600 emplois en 2005, ont perdu 10,0% de leurs effectifs. Les postes et télécommunications ont connu une baisse encore plus importante de près de 1000 emplois soit de 25,3% avec notamment le transfert des activités de tri de la Poste et les baisses d'effectifs dans la téléphonie mobile.

Les postes de travail perdus dans les transports et communications expliquent presque à eux seuls le bilan mitigé de l'emploi lausannois entre 2001 et 2005.

Comme cette branche avait connu un fort développement à la fin des années huitante, suivi d'une importante diminution avant de se développer à nouveau au tournant du siècle, le bilan de ces deux décennies est sensiblement le même que celui de la dernière période avec une diminution des effectifs de 1349 unités de 1985 à 2005. Par contre, de 1995 à 2005, cette branche a perdu 2300 emplois soit plus du quart de ses effectifs.

Activités financières, assurances : diminution continue

Au cours des vingt dernières années, la branche activités financières et assurances n'a enregistré une hausse de ses effectifs qu'entre 1995 et 1998, si bien qu'entre 1985 et 2005, elle a perdu 2100 emplois (-22,9%).

La période 2001-2005 ne déroge pas à la règle avec une perte de 800 emplois qui représentent une diminution de 10,3%.

Cette baisse concerne principalement les assurances (-700) qui perdent près d'un emploi sur cinq, alors qu'entre 1998 et 2001 elle avait principalement concerné le secteur bancaire.

Services aux entreprises : ralentissement de la croissance

Passant de 9300 emplois en 1985 à 13600 en 2005, les *services aux entreprises* ont créé le plus grand nombre de postes de travail, notamment en raison du développement massif du secteur informatique dont les effectifs ont triplé de 1985 à 2001.

Cette forte croissance de l'informatique s'est arrêtée entre 2001 et 2005 et ses effectifs sont restés stables à 1300 unités.

Cependant, les *activités immobilières* ont gagné 300 emplois (+35%) compensant en bonne partie les pertes des *services généraux aux entreprises* qui vont des études d'avocats aux ramoneurs en passant par les bureaux d'architectes.

La *recherche et le développement*, qui, avec près de 1000 emplois, représentent 7% de la branche, a vu ses effectifs croître de 11,2%.

Globalement, les *services aux entreprises* perdent le rôle de moteur de la croissance qu'ils avaient tenu de 1998 à 2001 et ces effectifs se stabilisent (+0,4%). Mesurée en termes d'équivalents plein temps, on note cependant encore une croissance de 4,6%.

Education et enseignement : toujours plus d'emplois

Depuis 1998, la branche *éducation et enseignement* est l'une des plus dynamique à Lausanne. De 2001 à 2005, elle a encore gagné 500 emplois (+7,6%) pour atteindre un effectif de 7300 unités.

Mesurée en équivalents plein temps, la croissance est sensiblement plus importante (+10,2%).

L'essentiel de cette croissance vient du secteur privé (+13,3%) qui représente légèrement plus de la moitié des emplois de la branche et se concentre dans la formation d'adultes avec 1900 emplois en 2005. Comme le secteur privé compte un grand nombre d'emplois à temps partiel, sa proportion se monte à 40% des EPT de la branche et sa croissance entre 2001 et 2005 à +10,4% EPT.

Le secteur public est également en croissance sur cette dernière période, mais à un niveau moindre (+2,4%; +9,9% EPT).

Sur les vingt dernières années, l'*éducation et l'enseignement* s'est renforcée de près de 1800 emplois ce qui représente une croissance de 32,5%.

Santé et action sociale : croissance et concentration à Lausanne

Au cours des vingt dernières années, la branche *santé et action sociale* est la seule à avoir vu croître ses effectifs lors de chaque recensement des entreprises si bien qu'elle est, en 2005, la plus importante de la ville avec plus de 16000 emplois alors qu'elle en comptait 4200 de moins en 1985 (+35,5%). De 2001 à 2005, elle a encore gagné près de 1300 emplois soit une croissance de 8,5%.

Avec 7800 emplois en 2005, les *activités hospitalières* comptent le plus grand nombre d'emplois de la branche devant l'action sociale (4700). Les *activités hospitalières* sont également responsables d'une bonne part de la croissance de cette dernière période (+14,7%) qui concerne tant le secteur privé (+14,1% EPT) que le public (+13,6% EPT). En 2005, le secteur privé regroupe un quart des effectifs des activités hospitalières.

Administration publique : en hausse

Au sens statistique, la branche *administration publique* ne regroupe pas l'ensemble du secteur public mais uniquement l'administration stricto sensu ainsi que la sécurité publique (police, pompiers), la *justice* et les *assurances sociales*.

Elle est traditionnellement importante à Lausanne, qui, outre l'administration communale, regroupe une part importante de l'administration cantonale ainsi que le Tribunal fédéral. De 2001 à 2005 l'*administration publique* a gagné 700 emplois (+13,6%), mais cette croissance doit être relativisée car elle s'explique en partie par une amélioration des méthodes de comptage des emplois publics en 2005.

Si l'on considère l'ensemble des emplois du secteur public, ils représentent, en 2005, 23% de l'emploi total comme en 1985.

Autres services

La branche *Autres services* regroupe des activités aussi diverses que le *traitement des déchets*, la *culture* ou les *services aux personnes*. Globalement, la branche a vu ses effectifs s'accroître de 9,9% (500 emplois) au cours des vingt dernières années et de 3,2% de 2001 à 2005. L'emploi des différents groupes d'activités qui la composent a cependant évolué de manière diverse au cours de cette dernière période. Les *services aux personnes*, comme par

exemple, la blanchisserie ou la coiffure, ont connu une évolution semblable à celle du *commerce* avec une baisse de 7,5% pour s'établir à 1100 emplois. L'emploi des *activités culturelles* est resté stable à 2300 unités alors que les postes de travail au sein des *associations et de la représentation d'intérêt* ont progressé de 19,8%.

Lausanne, une ville de services impliquant un haut niveau de qualification

Dans un contexte de baisse d'emploi, et comparée à Lausanne de 1985, la ville donne l'image d'une capitale régionale qui se concentre sur des services comme *la santé, l'enseignement, les services aux entreprises et l'administration publique*. Ce faisant, elle abandonne ses prérogatives dans *l'industrie* et la construction et perd sa prédominance dans une branche finalement proche de ces dernières comme *les transports et la communication*. Par ailleurs, elle subit les mutations économiques et les concentrations d'entreprises que ce soit dans le *commerce* ou *les banques et les assurances*.

Si le recensement des entreprises ne donne pas d'indication sur le niveau de qualification des emplois, cette mutation semble néanmoins privilégier les services à haut niveau de qualification. A titre d'indication, selon le recensement de la population 2000, 33% des personnes travaillant à Lausanne ont terminé une formation supérieure alors qu'elles ne représentaient que 15% en 1980. Pour l'ensemble des personnes qui travaillent dans le canton de Vaud, cette proportion s'élevait à 25% en 2000 contre 11% en 1980.

L'emploi dans l'agglomération lausannoise : redistribution des cartes

En 2005, dans les secteurs secondaire et tertiaire, l'agglomération lausannoise compte 174 200 emplois soit 23 300 de plus qu'en 1985 (+ 15,4%) et 2 200 de plus qu'en 2001 (+ 1,2%). Comme la ville de Lausanne a perdu 5,4% (- 4800) de ses emplois au cours de ces 20 dernières années, la croissance a été particulièrement forte dans les autres communes de l'agglomération (+ 46,0%) avec un gain de 28 100 emplois.

Conséquence de cette différence de croissance, la ville compte 49% des emplois de l'agglomération en 2005 alors que cette proportion s'élevait à 60% en 1985.

Emplois dans l'agglomération lausannoise, 1985-2005

	Lausanne	1 ^e couronne	2 ^e couronne	Agglo. Lausanne
Emplois 2005	85 001	59 087	30 122	174 210
en %	48,8	33,9	17,3	100,0
Emplois 1985	89 812	40 816	20 303	150 931
en %	59,5	27,0	13,5	100,0
Diff. 1985-2005	-4 811	18 271	9 819	23 279
en %	-5,4	44,8	48,4	15,4

Très schématiquement, deux phénomènes peuvent expliquer cette diminution relative du poids de la ville : d'une part, l'emploi se diffuse au sein de l'agglomération sous l'effet de forces centrifuges relativisant l'importance du centre. D'autre part, on assiste à un agrandissement du centre régional qui le fait déborder des frontières communales héritées des paroisses médiévales.

Forte concentration d'emplois au centre-ville

La définition de l'agglomération, réactualisée lors de chaque recensement de la population, implique la notion de centralité de l'emploi puisqu'elle se base principalement sur la pendularité, à savoir la proportion d'habitants de chaque commune se rendant dans le centre de l'agglomération pour y travailler.

Visuellement, en comparant la carte (page 17) des densités de population à celle de l'emploi, ce dernier apparaît plus concentré. C'est ainsi sans surprise que l'on trouve les plus fortes concentrations d'emploi au cœur de la ville avec le quartier du Centre de Lausanne, 261 emplois par hectare en 2005, devant le Vallon/Béthusy (106) et Sous-Gare/Ouchy (75). Au niveau communal, Lausanne, 21 emplois par hectare, est devancée par deux commu-

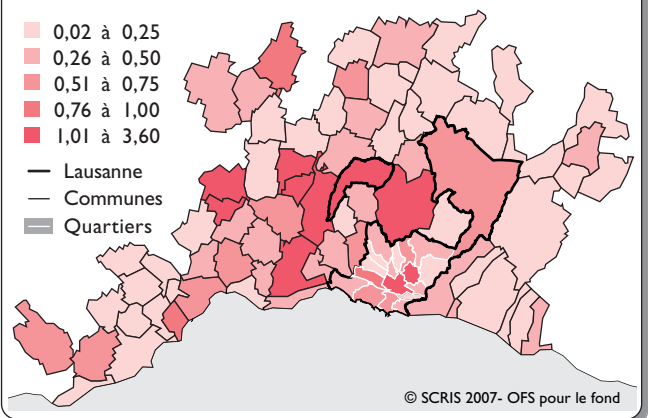
nes de l'Ouest lausannois, Renens (31) et Prilly (27), mais sans la grande zone foraine de Vers-Chez-les-Blancs (1) sa densité de l'emploi serait plus forte (34).

Huit des dix communes de l'agglomération connaissant les plus importantes densités d'emploi sont limitrophes de Lausanne ou appartiennent à l'Ouest Lausannois. Les deux exceptions sont Morges, 20 emplois par hectare en 2005, et sa voisine Tolochenaz (10) ce qui illustre une certaine bipolarité de l'agglomération Lausanne-Morges.

A l'opposé, 34 des 70 communes de l'agglomération lausannoise comptent moins d'un emploi par hectare en 2005. A l'exception de Jouxten-Mézery, ce sont principalement des communes situées à la périphérie de l'agglomération.

La densité de l'emploi et des habitants autour de Lausanne invite à définir une *première couronne* qui comprend les communes de Saint-Sulpice, Ecublens, Chavannes-près-Renens, Renens, Prilly, Bussigny-près-Lausanne, Crissier, Cheseaux-sur-Lausanne, Jouxten-Mézery, Romanel-sur-Lausanne, Le Mont-sur-Lausanne, Epalinges, Pully, Paudex, Belmont-sur-Lausanne, et Lutry (voir page 4). Cette couronne recoupe les limites de l'agglomération lausannoise telle qu'elle était définie en 1960 et sera appelée *première couronne* par la suite. Ajoutée à la ville de Lausanne, elle forme le *Grand Lausanne*. Dans la *première couronne*, on dénombre 9 emplois et 17 habitants par hectare contre 1 emploi et 4 habitants par hectare, dans les autres communes de l'agglomération désignées par la suite comme *deuxième couronne*.

Emplois par habitant, agglomération lausannoise, 2005



83% des emplois dans le Grand Lausanne

Le *Grand Lausanne* regroupe 83% des emplois et 74% des habitants de l'agglomération en 2005. En 1985, cette proportion des emplois s'élevait à 87% et celle des habitants à 79%. Cependant, depuis 1998, la proportion des emplois du *Grand Lausanne* reste stable dans l'agglomération aux alentours de 83%.

Avec plus de 18000 emplois gagnés depuis 1985 (+44,8%), la *première couronne* fait plus que compenser les pertes lausannoises (-4800) avec notamment la commune d'Ecublens qui gagne près de 5000 emplois ou encore celles de Crissier (+3200), du Mont-sur-Lausanne (+2200) ou encore de Pully (+1600) qui sont les championnes de l'agglomération en termes de gains d'emploi. La *deuxième couronne*, à savoir les communes de l'agglomération situées hors du *Grand Lausanne* tel qu'ici défini, a elle aussi connu une forte croissance (+48,4%; +9800 emplois) par rapport à 1985. Cependant, le nombre d'emplois y a crû principalement de 1985 à 1991 (+7200) et la croissance s'y est ralentie depuis lors.

De 2001 à 2005, la *première couronne* a gagné 1900 emplois (+3,4%) si bien que le solde pour le *Grand Lausanne* se monte à 1300. La *deuxième couronne* a également vu le nombre de ses emplois croître avec un gain de 900 unités (+3,0%).

3,6% de croissance dans l'Ouest lausannois de 2001 à 2005

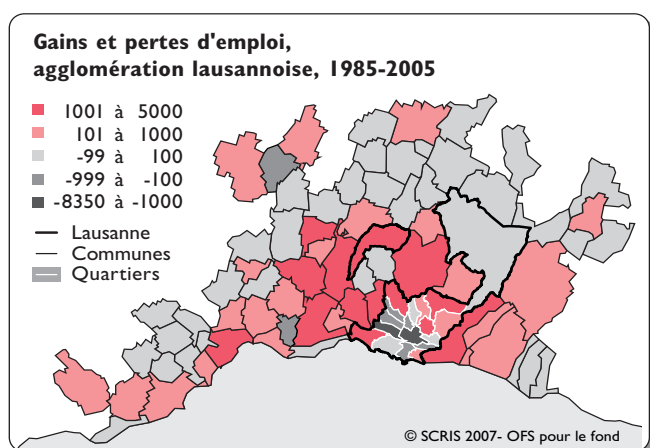
L'agglomération lausannoise peut également être découpée en secteurs géographiques pour rendre compte plus précisément de spécificités régionales. Six secteurs ont été ici retenus: l'*Est*, de Pully

Couronnes et secteurs de l'agglomération lausannoise, 2005

	Emplois	Population	Superficie en hectares
Agglo. Lausanne	174 210	309 563	31 214
en %	100,0	100,0	100,0
Lausanne	85 001	117 152	4 136
en %	48,8	37,8	13,3
1 ^e couronne	59 087	112 373	6 790
en %	33,9	36,3	21,8
2 ^e couronne	30 122	80 038	20 288
en %	17,3	25,9	65,0
Secteurs:			
Ouest lausannois	42 665	62 972	2 834
en %	24,5	20,3	9,1
Nord-Ouest	4 229	11 015	3 555
en %	2,4	3,6	11,4
Nord	13 200	34 515	7 659
en %	7,6	11,1	24,5
Morges	18 893	42 389	6 584
en %	10,8	13,7	21,1
Est	10 199	41 141	5 944
en %	5,9	13,3	19,0

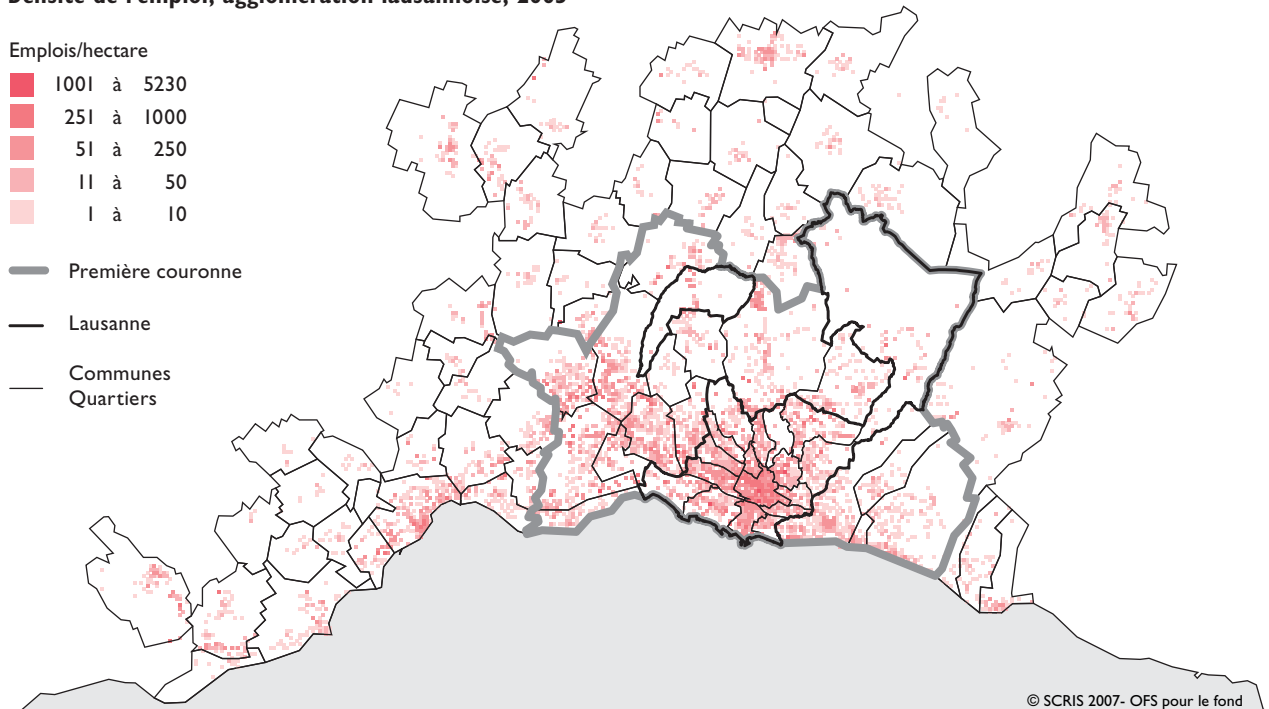
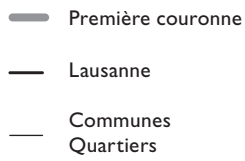
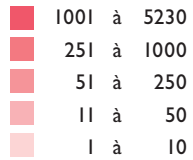
à Cully et jusqu'à Carrouge au nord; le *Nord*, d'Epalinges à Romanel-sur-Lausanne et jusqu'à Echallens; l'*Ouest lausannois*, de Saint-Sulpice à Villars-Sainte-Croix; le *Nord-Ouest*, de Vufflens-la-Ville à Sullens et jusqu'à Cossonay; le *secteur Morges* de Préverenges à Aclens et jusqu'à Aubonne; et enfin Lausanne. Malgré quelques fermetures d'entreprises importantes au cours de ces dernières années, l'*Ouest lausannois* a gagné près de 1500 emplois entre 2001 et 2005, soit une croissance de 3,6%. Avec 42 700 emplois en 2005, ce secteur regroupe près du quart des effectifs de l'agglomération. Par rapport à 1985, l'*Ouest lausannois* compte 12 800 emplois supplémentaires (+42,7%) et 5600 (+15,2%) de plus que dix ans auparavant, si bien que c'est de loin le secteur où le plus grand nombre d'emplois a été créé. Avec Lausanne, il s'agit du seul secteur à compter une plus forte proportion des emplois (24%) que des habitants (20%) de l'agglomération. Le *secteur de Morges* a également vu le nombre de ses emplois croître entre 2001 et 2005 (+600; +3,4%). Au cours des vingt dernières années, il a gagné 6000 emplois (+47,5%) et 2700 (+16,5%) depuis 1995. En 2005, le *secteur de Morges* regroupe 14% de la population de l'agglomération et 11% de ses emplois.

Le *secteur Est* apparaît comme le plus résidentiel.



Densité de l'emploi, agglomération lausannoise, 2005

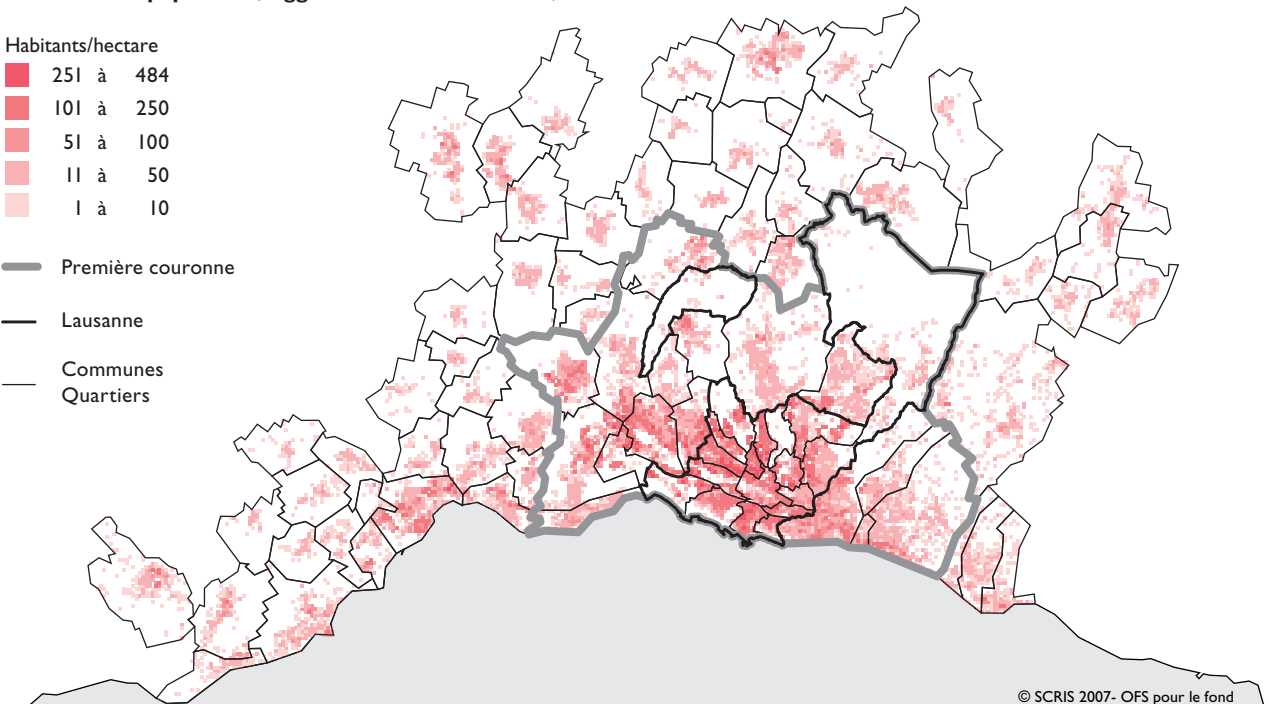
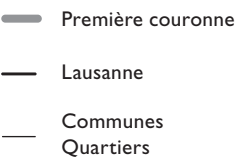
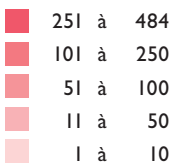
Emplois/hectare



© SCRIS 2007- OFS pour le fond

Densité de la population, agglomération lausannoise, 2000

Habitants/hectare



© SCRIS 2007- OFS pour le fond

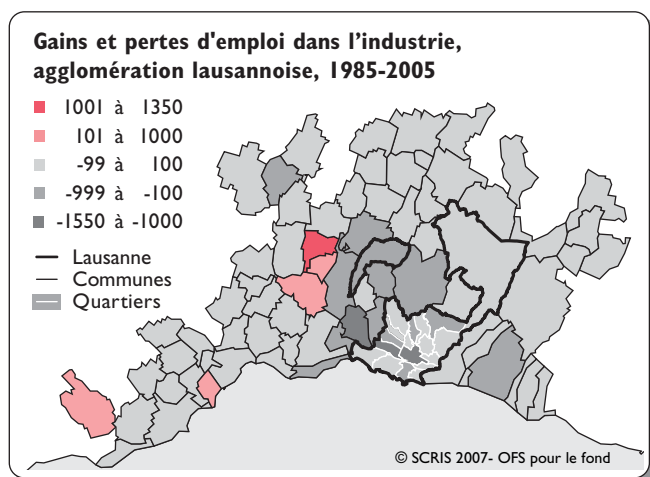
Il héberge en effet 13% de la population de l'agglomération mais seulement 6% de ses emplois. Ces derniers ont connu une croissance de 2,5% (+250) entre 2001 et 2005 et de 44,4% au cours des vingt dernières années (+7000).

Après l'Ouest lausannois, le *secteur Nord* a enregistré la plus importante hausse, près de 700 emplois (+5,4%) entre 2001 et 2005, de l'agglomération. Par rapport à 1985, la croissance se monte à 50,3% (+4420 emplois) et à 14,4% depuis 1995. Ce secteur abrite 11% de la population de l'agglomération et 8% de ses emplois.

Enfin, le *secteur Nord-Ouest*, plus modeste tant en terme d'emplois (2%) que de population (4%) de l'agglomération, a perdu un peu plus de 200 emplois entre 2001 et 2005. Au cours des vingt dernières années, la croissance s'est montée à 66,1% (+1680 emplois).

La moitié des emplois industriels dans la première couronne

Dans l'ensemble de l'agglomération, la branche *industrie, énergie, eau* a perdu 2600 emplois (-12,2%) entre 2001 et 2005. A elle seule, la *première couronne* en a perdu 1400 (-12,8%), ce qui n'est guère surprenant quand on sait qu'elle regroupe la moitié des emplois industriels de l'agglomération. Avec les 700 emplois perdus dans la ville (-16,4%), le *Grand Lausanne* compte, en 2005, 2100 emplois de moins dans l'*industrie* qu'en 2001. De 1985 à 2005, la perte se monte à 7700 postes de travail que ne suffisent pas à compenser les 1000 emplois gagnés par la *deuxième couronne* durant cette même période. Entre 2001 et 2005, cette dernière a même perdu 500



Emplois dans l'industrie, 1985-2005

	Lausanne	1 ^e couronne	2 ^e couronne	Agglo. Lausanne
Emplois 2005	3 656	9 325	5 650	18 631
en %	19,6	50,1	30,3	100,0
Emplois 1985	7 667	12 984	4 674	25 325
en %	30,3	51,3	18,5	100,0
Diff. 85-05	-4 011	-3 659	976	-6 694
en %	-52,3	-28,2	20,9	-26,4

emplois industriels (-8,2%) alors que la branche y avait connu une légère croissance de 1995 à 2001.

De manière générale, la branche *industrie, énergie, eau* s'affaiblit dans l'ensemble de l'agglomération même si le déclin a commencé plus tôt, dès 1985, à Lausanne que dans la *première couronne*, à partir de 1991, et surtout dans la *deuxième couronne* où il pourrait s'être amorcé au tournant du siècle.

La proportion des emplois industriels, 11% dans l'agglomération, varie fortement selon les secteurs géographiques: elle se monte à 4% à Lausanne et jusqu'à 18% dans l'Ouest lausannois en passant par les 16% du secteur de Morges. L'Ouest lausannois regroupe à lui seul 41% des emplois de la branche dans l'agglomération malgré une perte de 1100 postes de travail entre 2001 et 2005.

La croissance de la construction profite à l'Ouest lausannois

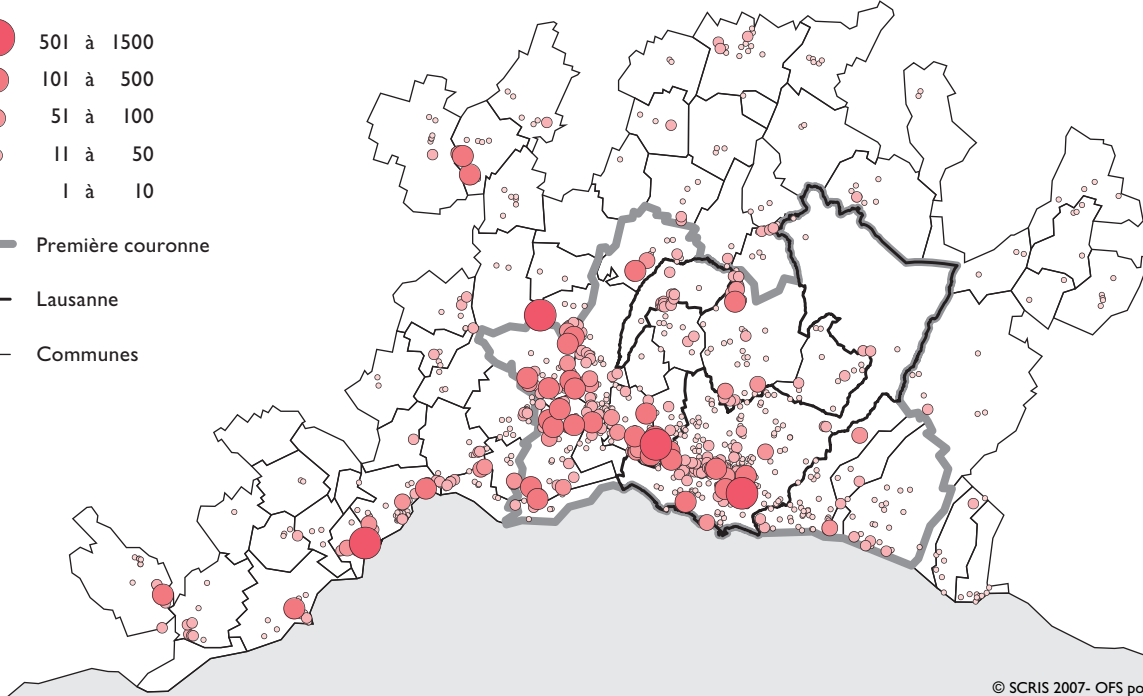
Le redémarrage de la construction amorcé dès 1998 se confirme entre 2001 et 2005 avec un gain de 1100 emplois pour l'ensemble de l'agglomération. Si Lausanne gagne 100 emplois, c'est surtout la *première couronne* qui en profite avec la création de 700 postes de travail (+17,8%) et, dans une moindre mesure, la *deuxième couronne* avec 300 emplois supplémentaires.

Emplois dans la construction, 1985-2005

	Lausanne	1 ^e couronne	2 ^e couronne	Agglo. Lausanne
Emplois 2005	4 316	4 484	3 043	11 843
en %	36,4	37,9	25,7	100,0
Emplois 1985	7 520	4 310	3 079	14 909
en %	50,4	28,9	20,7	100,0
Diff. 85-05	-3 204	174	-36	-3 066
en %	-42,6	4,0	-1,2	-20,6

Emplois dans l'industrie, agglomération lausannoise, 2005

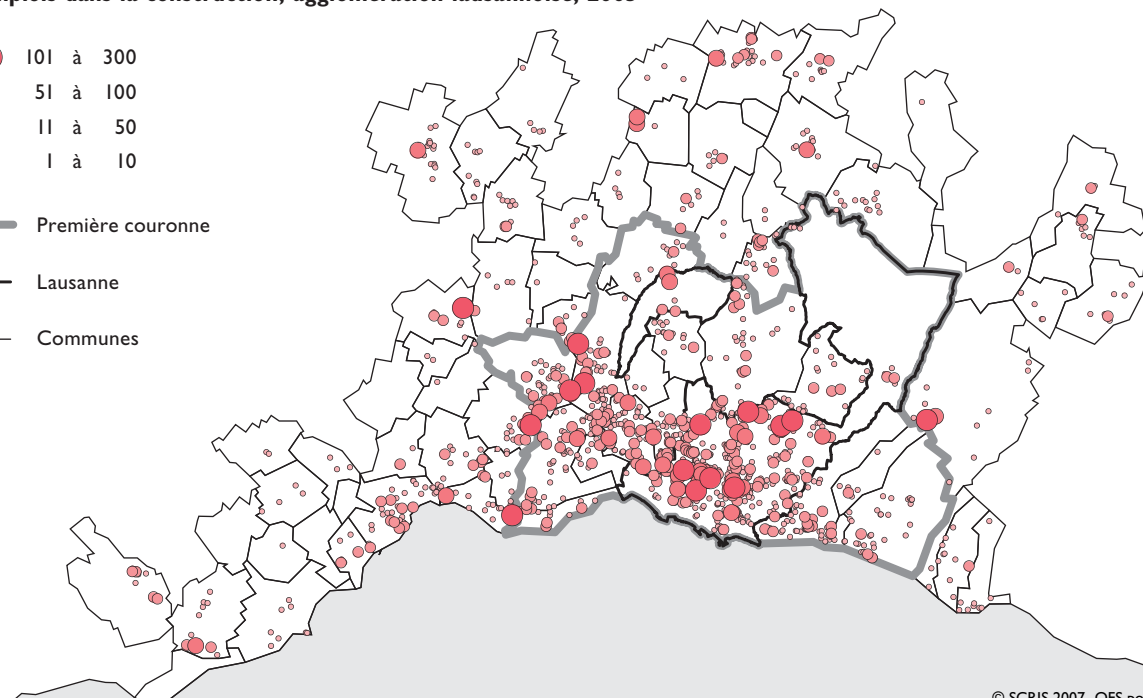
- 501 à 1500
- 101 à 500
- 51 à 100
- 11 à 50
- 1 à 10
- Première couronne
- Lausanne
- Communes



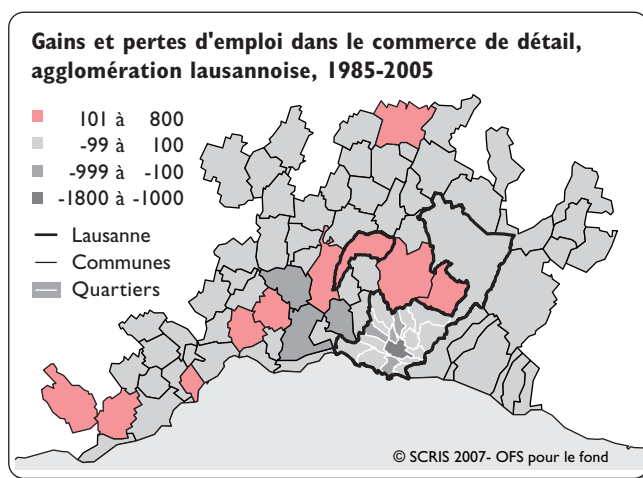
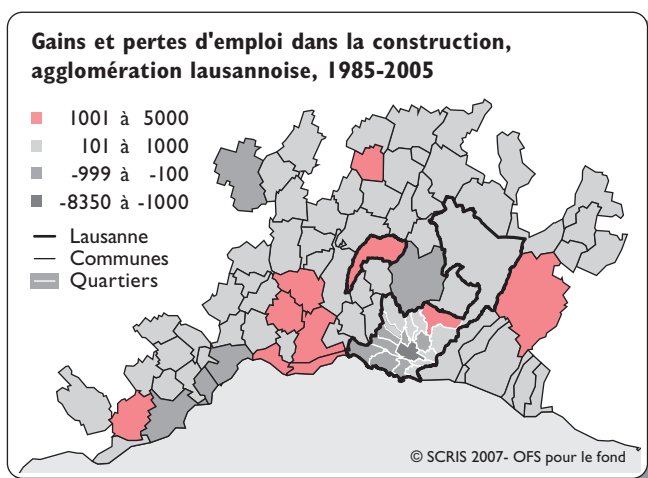
© SCRIS 2007- OFS pour le fond

Emplois dans la construction, agglomération lausannoise, 2005

- 101 à 300
- 51 à 100
- 11 à 50
- 1 à 10
- Première couronne
- Lausanne
- Communes



© SCRIS 2007- OFS pour le fond



res (+11,3%). Avec cette croissance, la *première couronne* compte, pour la première fois, plus d'emplois dans la construction que Lausanne, si bien que les deux branches du secondaires y sont plus importantes non seulement proportionnellement, 24% contre 9% à Lausanne, mais aussi en chiffres absolus. Dans la *deuxième couronne*, le secondaire représente 29% des emplois et résiste mieux sans que l'on puisse toutefois y voir une dynamique de transfert d'emplois. L'Ouest lausannois profite le plus de l'embellie de la construction avec une hausse de 700 emplois (+26,9%) entre 2001 et 2005 alors que les effectifs de la branche ne changent pas dans le secteur de Morges (-0,3%).

Le commerce de détail se développe dans le secteur de Morges

En 1985, Lausanne abritait 56% des emplois de l'agglomération dans le *commerce de détail*, elle n'en regroupe que 45% en 2005. Durant cette période, l'agglomération a perdu 1400 emplois dans cette branche, principalement à Lausanne (-2500; -25,5%) mais également un peu dans la *première couronne* (-200; -3,8%) alors qu'el-

le en gagnait 1300 (+55%) dans la *deuxième couronne*. Le *commerce de détail*, mesuré en termes d'emplois, s'est tout d'abord développé dans la *première couronne* jusqu'en 1995 quand on y dénombrait 7200 emplois soit 1900 de plus (+36,7%) que dix ans auparavant, ainsi que dans la *deuxième* (+900; +40,2%). Entre 1995 et 2005, la *première couronne* a perdu les emplois gagnés (-2123; -29,7%) alors que la *deuxième* a continué à en gagner (+344; +10,5%). A Lausanne, à l'exception de la période 1998-2001, les emplois du *commerce de détail* n'ont cessé de décroître entre 1985 et 2005.

Le secteur de Morges, qui regroupe 71% des emplois du *commerce de détail* de la *deuxième couronne*, a connu la même évolution que cette dernière avec notamment un gain de 240 emplois (+10,3%) entre 2001 et 2005. Cette croissance, associée au développement de la zone commerciale qui s'étend de Morges à Aubonne, illustre un développement qui s'appuie également sur le bassin de population de l'agglomération genevoise, échappant ainsi à la seule attraction du centre de l'agglomération lausannoise. L'évolution de l'Ouest lausannois se calque sur celle de la *première couronne* perdant 845 emplois dans le *commerce de détail* entre 2001 et 2005.

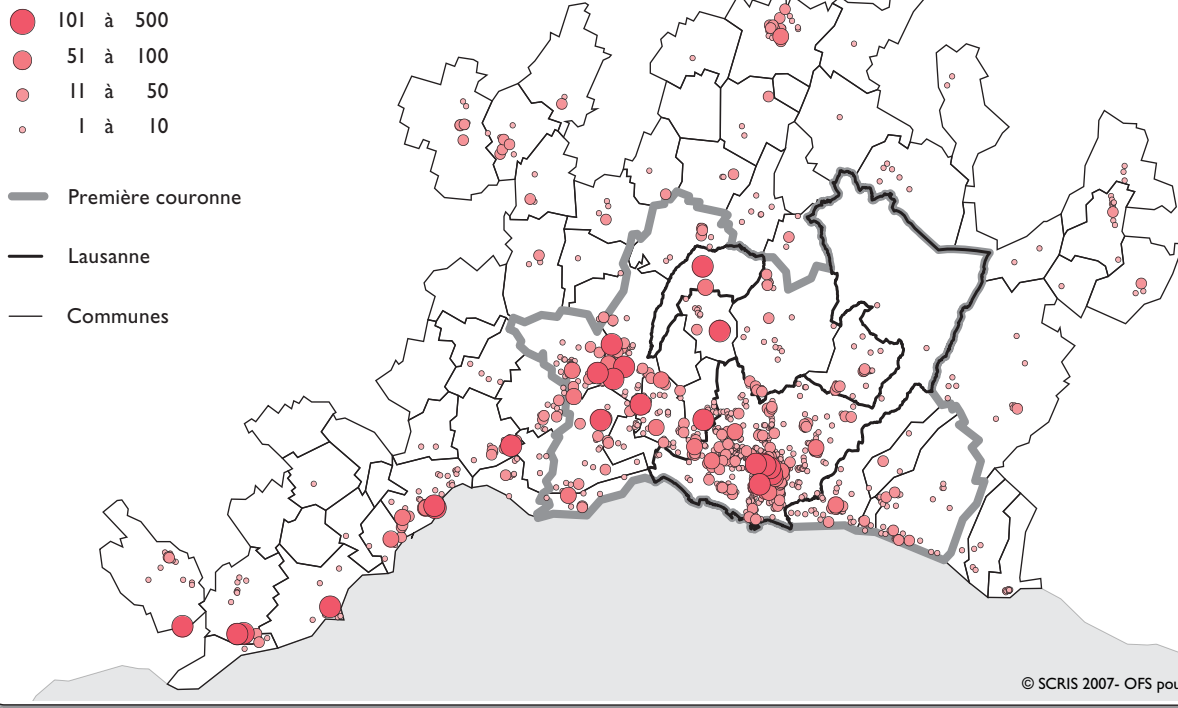
Enfin, et pour relativiser quelque peu les effets de cette évolution, le quartier du *Centre* à Lausanne reste le plus grand centre commercial de l'agglomération et compte à lui seul plus d'emplois (4600) que chacun des secteurs considérés.

Transports et communications: de la ville à la première couronne

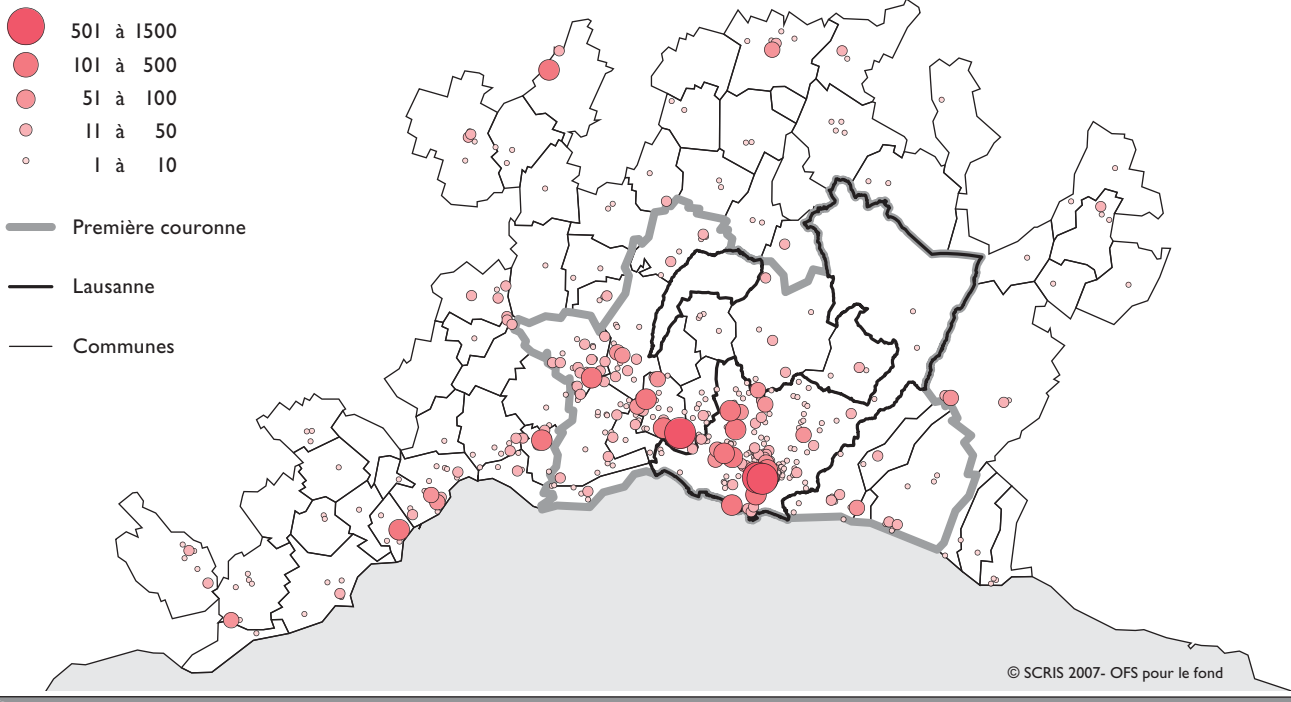
En 1985, 80% des emplois des *transports et communications* étaient concentrés à Lausanne alors que la *première*

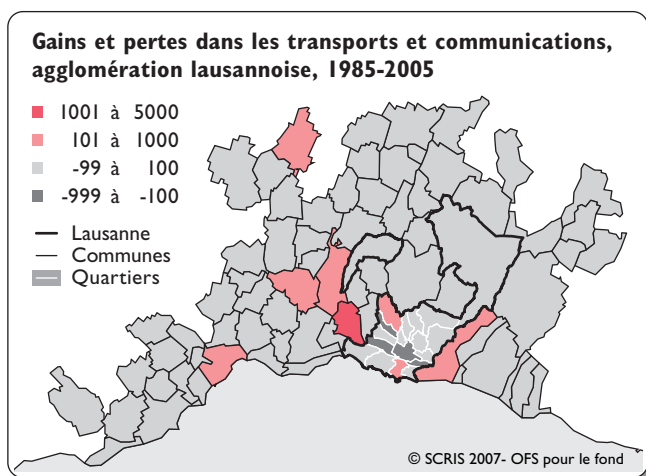
Emplois dans le commerce de détail, 1985-2005				
	Lausanne	1 ^{re} couronne	2 ^e couronne	Agglo. Lausanne
Emplois 2005	7212	5037	3614	15863
en %	45,5	31,8	22,8	100,0
Emplois 1985	9676	5238	2332	17246
en %	56,1	30,4	13,5	100,0
Diff. 85-05	-2464	-201	1282	-1383
en %	-25,5	-3,8	55,0	-8,0

Emplois dans le commerce de détail, agglomération lausannoise, 2005



Emplois dans les transports et communications, agglomération lausannoise, 2005





couronne n'en comptait que 9%. En 2005, les effectifs ont triplés dans cette dernière et doublés dans la *deuxième couronne* alors que Lausanne a perdu 1300 emplois (-17,7%) dans la branche. Cette évolution ne s'est pas déroulée de manière linéaire, particulièrement à Lausanne où les effectifs de la branche ont fortement varié suivant notamment, entre 1998 et 2001, le développement de la téléphonie mobile, puis, entre 2001 et 2005, ses restructurations. Néanmoins, il semble que l'on assiste dans cette branche à un phénomène de transfert entre le centre et la proche couronne qui n'est pas sans rappeler le déplacement des activités du secondaire durant le XX^e siècle.

Cette croissance des *transports et communications* a profité principalement à l'Ouest lausannois où ses effectifs sont passés de 600 à 2800 emplois en vingt ans. Entre 2001 et 2005, l'Ouest lausannois a encore gagné 130 emplois dans cette branche, se distinguant ainsi des autres secteurs de l'agglomération. La croissance depuis 1985 a été la plus forte dans le secteur Nord-Ouest où l'installation, notam-

Emplois dans les transports et communications, 1985-2005

	Lausanne	1 ^e couronne	2 ^e couronne	Agglo. Lausanne
Emplois 2005	6 276	3 303	2 124	11 703
en %	53,6	28,2	18,1	100,0
Emplois 1985	7 625	878	1 090	9 593
en %	79,5	9,2	11,4	100,0
Diff. 85-05	-1 349	2 425	1 034	2 110
en %	-17,7	276,2	94,9	22,0

Emplois dans les banques et assurances, 1985-2005

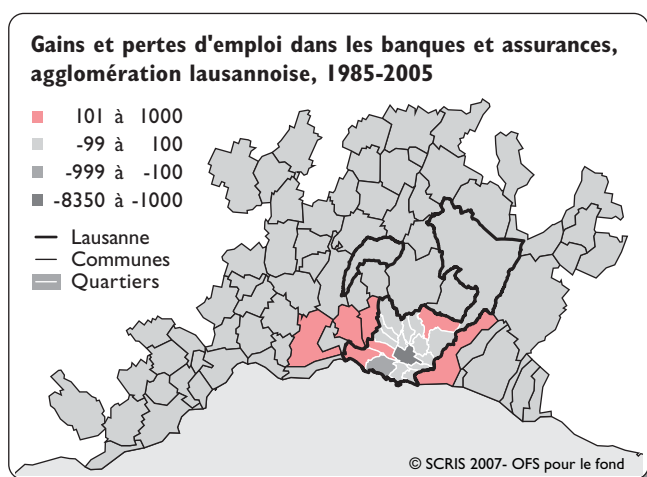
	Lausanne	1 ^e couronne	2 ^e couronne	Agglo. Lausanne
Emplois 2005	7 101	2 653	448	10 202
en %	69,6	26,0	4,4	100,0
Emplois 1985	9 205	682	406	10 293
en %	89,4	6,6	3,9	100,0
Diff. 85-05	-2 104	1 971	42	-91
en %	-22,9	289,0	10,3	-0,9

ment du centre de colis de la Poste, a fait passer l'emploi de 70 à 550 unités.

Banques et assurances: le «back office» transféré dans l'Ouest lausannois

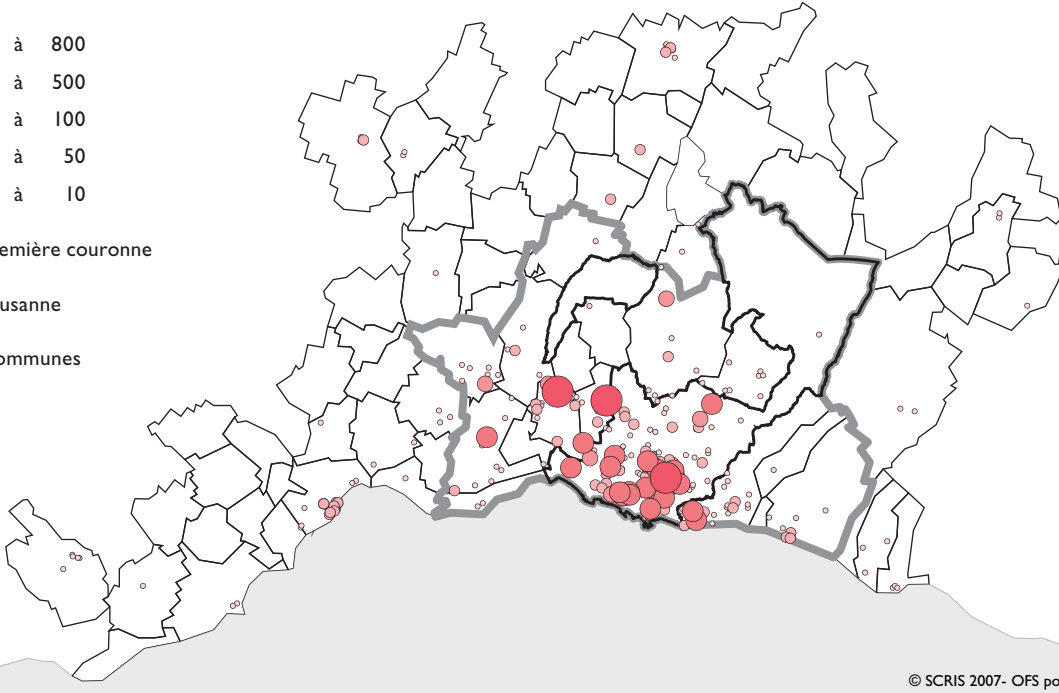
Dans les banques et les assurances, l'évolution de ces vingt dernières années a été marquée dans un premier temps par les fusions bancaires tant des grandes enseignes nationales que des banques régionales puis, dans un deuxième temps, par celles des compagnies d'assurances. Ces fusions bancaires s'accompagnent de mesures d'économies d'échelles et de concentration des activités de «back office» à savoir la gestion administrative et la logistique.

Dans l'agglomération lausannoise, l'effet des fusions bancaires se traduit par le transfert, principalement entre 1998 et 2001, d'activités de «back office» dans de grands centres administratifs situés dans l'Ouest lausannois qui voit ainsi l'emploi dans la branche passer de



Emplois dans les banques et les assurances, agglomération lausannoise, 2005

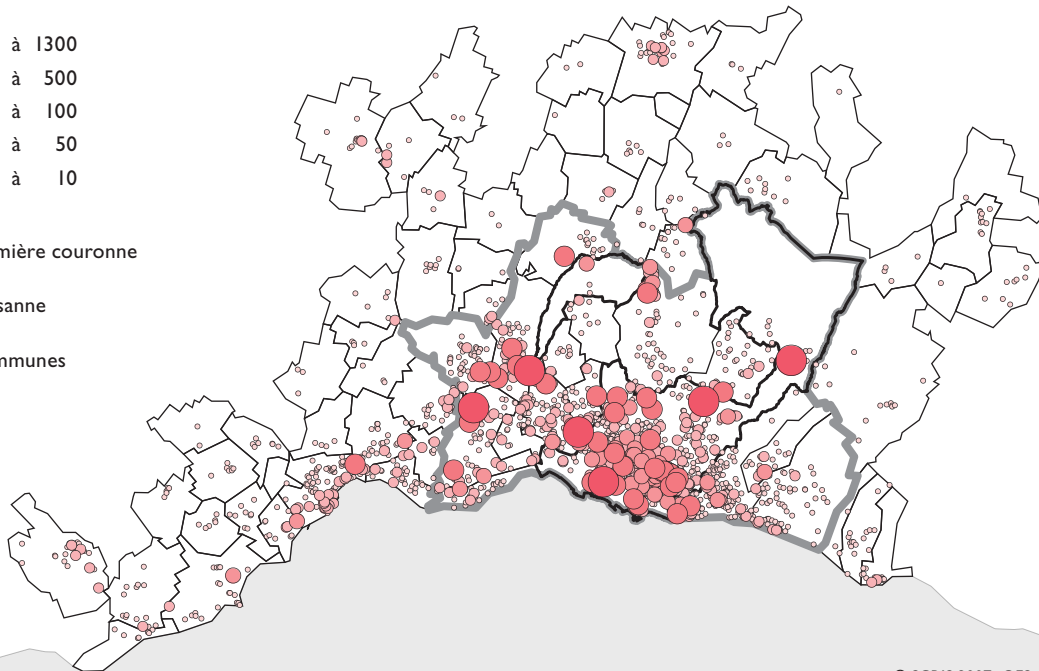
- 501 à 800
- 101 à 500
- 51 à 100
- 11 à 50
- 1 à 10
- Première couronne
- Lausanne
- Communes



© SCRIS 2007- OFS pour le fond

Emplois dans les services aux entreprises, agglomération lausannoise, 2005

- 501 à 1300
- 101 à 500
- 51 à 100
- 11 à 50
- 1 à 10
- Première couronne
- Lausanne
- Communes



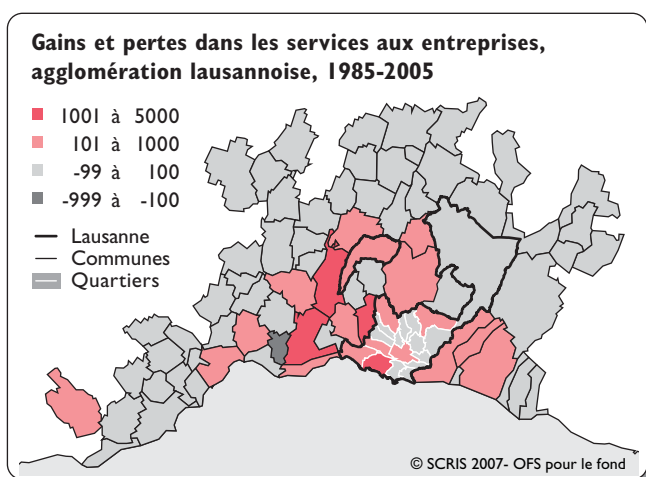
© SCRIS 2007- OFS pour le fond

800 unités en 1998 à 2300 en 2001 alors que durant la même période Lausanne perd 500 emplois. Entre 2001 et 2005, Lausanne perd encore 800 emplois (- 10,3%) principalement dans les *assurances*. Cependant, la *première couronne* ne profite pas des restructurations dans les *assurances* et y perd également des emplois qui s'ajoutent à des pertes plus importantes encore dans le secteur bancaire pour une diminution totale de 300 emplois. La *deuxième couronne* ne subit que l'effet des fusions et des réductions du nombre des agences locales tant bancaires que dans les *assurances* si bien que l'emploi y passe de 600 unités en 1991 à 450 en 2005.

Services aux entreprises: la croissance dans la première couronne

Les *services aux entreprises*, qui regroupent des activités aussi diverses que l'informatique, la recherche et le développement, les études d'avocats, les entreprises de nettoyage ou l'immobilier, sont responsables à eux seuls de plus de la moitié (+ 13 200; + 97,6%) de la croissance de l'emploi dans l'agglomération entre 1985 et 2005. Avec 7600 emplois créés (+ 278,8%), la *première couronne* en gagne le plus et la croissance s'y est maintenue de manière spectaculaire entre 2001 et 2005 (+ 2800; + 37,1%) alors qu'elle s'est arrêtée tant à Lausanne (+ 0,4%) que dans la *deuxième couronne* (- 2,5%).

C'est une fois de plus l'Ouest lausannoise qui se taille la part du lion de la croissance de la branche tant sur les vingt années considérées (+ 4800; + 290,1%) qu'entre 2001 et 2005 (+ 1500; + 40,5%). Dans ce secteur, les services aux entreprises s'avèrent être le moteur de la



Emplois dans les services aux entreprises, 1985-2005

	Lausanne	1 ^e couronne	2 ^e couronne	Agglo. Lausanne
Emplois 2005	13 581	10 341	2 832	26 754
en %	50,8	38,7	10,6	100,0
Emplois 1985	9 289	2 730	1 518	13 537
en %	68,6	20,2	11,2	100,0
Diff. 85-05	4 292	7 611	1 314	13 217
en %	46,2	278,8	86,6	97,6

croissance de l'emploi avec la branche *éducation et enseignement* qui, en raison de la présence de l'université et de l'EPFL, a gagné 4100 emplois (+ 178,6%) en vingt ans et 900 de 2001 à 2005 (+ 16,4%).

En guise de conclusion

La question de départ de ce chapitre était: y-a-t-il dilution de la répartition spatiale des emplois au sein de l'agglomération ou élargissement du centre aux communes limitrophes? Au vu des résultats, on constate que seule l'évolution de deux branches économiques pourrait en partie confirmer l'hypothèse de la dilution: *l'industrie* tout d'abord qui s'est développée, ou s'est moins affaiblie, le long des axes de communications en dehors du *Grand Lausanne*. La *deuxième couronne* regroupe ainsi 30% de l'emploi de la branche dans l'agglomération. Le *commerce de détail* enfin qui, dans le secteur de Morges, a trouvé un espace à la frontière de deux agglomérations.

Une branche, les *services aux entreprises*, montre une très légère concentration de l'emploi dans le *Grand Lausanne*. Les autres branches telles que les *transports et communications* ou les *banques et assurances*, confirment l'hypothèse de l'élargissement du centre.

De manière générale, la croissance, légèrement plus forte, de l'emploi dans la *deuxième couronne* semble davantage liée à l'accroissement de la population ainsi qu'aux phénomènes de suburbanisation à l'œuvre et donc de besoins accrus de services de proximité.

Cependant, ce qui frappe dans l'évolution de l'emploi au sein de l'agglomération lausannoise entre 1985 et 2005, c'est bien le développement de la *première couronne* et, en son sein, de l'Ouest lausannoise.

Lausanne et les grandes villes suisses

Tant en terme de population que d'emploi, Lausanne est la cinquième ville de Suisse. En 2005, Lausanne se distingue, avec Genève, par la plus faible densité d'emploi par habitant des cinq villes. Ainsi, si Lausanne n'est pas loin de rattraper Berne par le nombre de ses habitants, elle abrite 43% d'emplois de moins que cette dernière, soit 63 000 unités de moins.

Seule Genève connaît la croissance

Des cinq plus grandes villes de Suisse seule Genève voit le nombre de ses emplois croître entre 2001 et 2005 avec une progression de 8 100 emplois mesurés en équivalents plein-temps (EPT). Lausanne, qui perd 1,2% de ses emplois EPT, se classe en 2^e position devant Bâle (-1,6%), Berne (-2,1%) et surtout Zurich qui connaît une perte de 12 200 emplois EPT (-4,2%). Cependant, la reprise de la croissance depuis le quatrième trimestre 2005, évoquée en introduction, s'est également fait sentir pour les grandes villes alémaniques.

contre 9% à Lausanne, 8% à Bâle et 7% à Berne. Sans surprise, Berne, capitale fédérale, apparaît comme la championne des administrations publiques: la branche y représente 18% de l'emploi. Lausanne et Genève suivent avec 7%, puis viennent Zurich et Bâle avec 4%.

Population et emplois, villes, 2005

	Population	Emplois ¹	Emplois/habitants
Zurich	345 236	329 653	0,95
Genève	178 487	133 805	0,75
Bâle	164 964	149 342	0,91
Berne	122 304	148 143	1,21
Lausanne	117 152	85 001	0,73
Suisse	7 415 102	3 698 734	0,42

¹ Les institutions internationales ne sont pas comprises dans les recensements fédéraux des entreprises. Pour le canton de Genève, elles représentaient 23 300 emplois en 2005 (source OCSTAT)

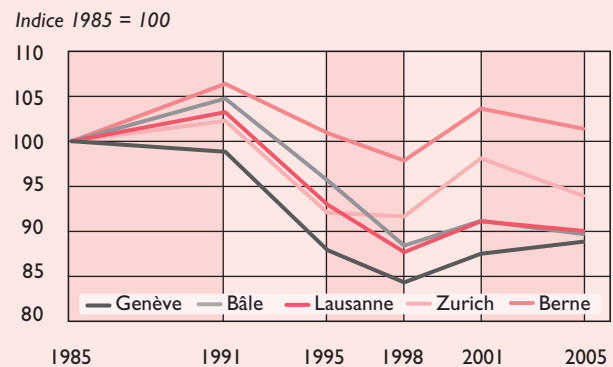
Source: Union des villes suisses 2007

Emplois EPT, villes, 1985-2005

	1985	2001	2005	Différence en %	
				1985-2005	2001-2005
Zurich	293 567	288 064	275 865	-6,0	-4,2
Genève	129 977	113 806	115 541	-11,1	1,5
Bâle	139 990	127 666	125 633	-10,3	-1,6
Berne	118 653	122 937	120 306	1,4	-2,1
Lausanne	79 709	72 657	71 808	-9,9	-1,2
Suisse	2 949 364	3 144 911	3 123 186	5,9	-0,7

Entre 1985 et 2005 la croissance n'est positive que pour Berne (1,4%). Sur cette période, Lausanne (-9,9%) se retrouve en troisième position derrière Berne et Zurich (-6,0%) mais devant Bâle (-10,3%) et Genève qui ferme la marche avec un bilan de -11,1% d'emplois EPT.

Variation de l'emploi, villes, 1985-2005



Lausanne, une généraliste du tertiaire

En 2005, Bâle se distingue des autres villes par une forte proportion d'emplois dans le secteur secondaire (26%), loin devant Berne (13%), Zurich (12%), Lausanne (11%) et Genève (8%).

Genève et plus encore Zurich sont conformes à leur image de centre financier. La banque et les assurances y regroupent respectivement 16% et 19% de l'emploi

Lausanne a le plus fort indice de spécialisation dans la santé et le social. Cette branche y occupe 18% de l'emploi devant Berne (14%), Genève (13%), Bâle (12%) et Zurich (10%).

Malgré cela, la capitale vaudoise semble globalement moins spécialisée que les autres villes. Avec ses points forts dans la santé et le social, l'administration, l'enseignement et, dans une moindre mesure, les banques et les

Indice de spécialisation¹ par branche, villes, 2005

	Suisse	Zurich	Genève	Bâle	Berne	Lausanne
Industries, énergie, eau	1,00	0,29	0,20	0,95	0,35	0,22
Construction	1,00	0,62	0,42	0,68	0,59	0,64
Commerce, réparation	1,00	0,75	0,87	0,64	0,63	0,75
Hôtellerie et restauration	1,00	1,00	1,27	0,83	0,74	1,03
Transports et communications	1,00	1,15	0,61	1,50	1,63	1,14
Activités financières, assurances	1,00	3,21	2,79	1,34	1,13	1,57
Immobilier, services aux entreprises	1,00	1,55	1,41	1,39	1,23	1,38
Administration publique	1,00	0,96	1,63	0,88	3,89	1,63
Education et enseignement	1,00	1,31	1,38	0,94	0,79	1,37
Santé et action sociale	1,00	0,95	1,25	1,15	1,31	1,69
Autres services collectifs et personnels	1,00	1,25	1,65	1,03	1,41	1,64

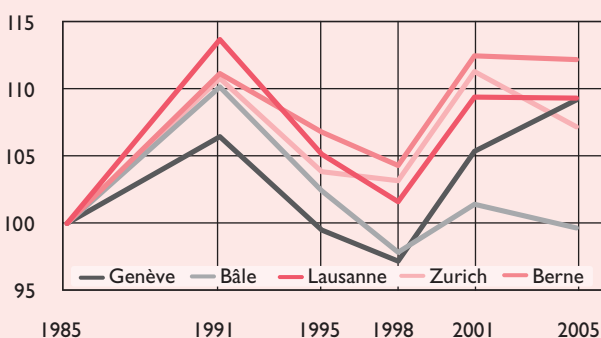
¹ L'indice de spécialisation est le rapport entre le pourcentage de la branche dans la ville et le pourcentage de cette même branche en Suisse. S'il est égal à 1, cela signifie que la branche «pèse» le même poids dans la ville que dans le pays.

assurances, elle apparaît comme une généraliste du tertiaire. Ceci explique sans doute la position médiane qu'elle occupe dans les taux de croissance de l'emploi des villes. D'une part, elle réagit moins aux aléas de la conjoncture que Genève mais plus que Berne et, d'autre part, elle est moins sensible à la baisse du secteur secondaire que Bâle.

une évolution très semblable à celle de leur ville-centre, alors que, lors des périodes précédentes, elles se distinguaient par des taux de croissances plus élevés. Sur cette dernière période, l'agglomération lausannoise arrive en deuxième position avec une stabilité (-0,1%) de ses

Variation de l'emploi, agglomérations, 1985-2005

Indice 1985 = 100



Les agglomérations ont une croissance plus forte que leur ville-centre

Comme la ville, l'agglomération lausannoise est la cinquième de Suisse en termes d'emplois et de population. Entre 2001 et 2005, les agglomérations ont connu

Emplois équivalents plein temps, agglomérations, 1985-2005

	1985	2001	2005	Différence en %	
				1985-2005	2001-2005
Zurich	518 406	576 456	555 349	7,1	-3,7
Genève	213 673	225 034	233 130	9,1	3,6
Bâle	242 195	245 600	241 379	-0,3	-1,7
Berne	170 879	192 000	191 530	12,1	-0,2
Lausanne	135 257	147 858	147 755	9,2	-0,1
Suisse	2 949 364	3 144 911	3 698 734	5,9	-0,7

emplois EPT, loin derrière l'agglomération genevoise, la seule à connaître une croissance de ses emplois (+3,6%). Les agglomérations bernoise (-0,2%) et bâloise (-1,7%) suivent loin devant l'agglomération zurichoise qui perd 21 100 emplois EPT (-3,7%).

Sur la période allant de 1985 à 2005, toutes les agglomérations connaissent une croissance nettement plus forte que leur ville-centre. A l'exception de l'agglomération bâloise (-0,3%), toutes connaissent un taux de croissance positif des emplois mesurés en équivalent plein temps. L'agglomération bernoise arrive en tête (12,1%),

Indice de spécialisation¹ par branche, agglomérations, 2005

	Suisse	Zurich	Genève	Bâle	Berne	Lausanne
Industries, énergie, eau	1,00	0,63	0,52	1,13	0,58	0,57
Construction	1,00	0,78	0,74	0,83	0,76	0,85
Commerce, réparation	1,00	1,06	1,02	0,82	0,79	1,06
Hôtellerie et restauration	1,00	0,88	1,05	0,70	0,69	0,84
Transports et communications	1,00	1,21	0,91	1,29	1,55	1,03
Activités financières, assurances	1,00	2,05	1,74	0,87	0,93	1,09
Immobilier, services aux entreprises	1,00	1,40	1,29	1,23	1,22	1,25
Administration publique	1,00	0,78	1,10	0,84	2,89	1,12
Education et enseignement	1,00	1,01	1,18	0,91	0,82	1,58
Santé et action sociale	1,00	0,83	1,11	1,10	1,18	1,21
Autres services collectifs et personnels	1,00	1,00	1,53	0,92	1,19	1,24

¹L'indice de spécialisation est le rapport entre le pourcentage de la branche dans la ville et le pourcentage de cette même branche en Suisse. S'il est égal à 1, cela signifie que la branche «pèse» le même poids dans la ville que dans le pays.

suivie des agglomérations lausannoise (9,2%), genevoise (9,1 %) et zurichoise (7,1 %).

Spécialisation des agglomérations

Plus vastes, les agglomérations répondent à plus de fonctions économiques que les villes-centres. Leur spécialisation est donc diluée même si l'on retrouve en leur sein les caractéristiques de leur centre.

Plus encore que la ville, l'agglomération lausannoise se distingue par une spécialisation dans *l'enseignement*, liée à la présence de nombreuses Hautes écoles.

Population et emplois, agglomérations, 2005

	Population	Emplois ¹	Emploi/habitants
Zurich	1 091 600	661 032	0,61
Genève	489 031	266 919	0,55
Bâle	485 878	286 442	0,59
Berne	343 844	234 336	0,68
Lausanne	309 563	174 210	0,56
Suisse	7 415 102	3 698 734	0,50

¹ Les institutions internationales ne sont pas comprises dans les recensements fédéraux des entreprises. Pour le canton de Genève, elles représentaient 23 300 emplois en 2005 (source OCSTAT)

Source: Union des villes suisses, 2007

Annexes

Etablissements et emplois, Lausanne, 1985, 2001

	1985		2001		2005		Taux d'occupation		
	Emplois	Equivalents plein temps	Emplois	Equivalents plein temps	Emplois	Equivalents plein temps	90 à	50 à	moins de 50%
							100%	89%	
En tout	89 812	79 709	85 646	72 657	85 001	71 808	57 853	17 497	9 651
Secteur secondaire	15 187	14 528	8 580	8 126	7 972	7 563	7 107	604	261
Industries extractives	48	47	51	50	52	51	50	1	1
Industries manufacturières	6 918	6 433	3 759	3 455	2 931	2 680	2 375	414	142
Alimentation, boissons, tabac	317	295	262	240	186	177	167	14	5
Textile, habillement, cuir	273	255	93	83	77	63	50	13	14
Travail du bois (sans meubles)	429	416	167	160	139	134	127	9	3
Papier, édition et impression	2 885	2 571	1 859	1 682	1 500	1 333	1 114	312	74
Industrie chimique	107	99	58	46	12	10	9	1	2
Articles caoutchouc et plastique	45	38	50	47	42	39	36	4	2
Verre, béton, céramique	158	153	61	59	64	62	59	4	1
Métallurgie, travail des métaux	378	367	347	329	199	190	181	12	6
Fabrication de machines et d'équipements	827	802	195	190	174	169	163	8	3
Electronique, optique, précision	1 027	984	378	349	377	356	338	17	22
Moyens de transport	4	4	38	34	30	27	24	3	3
Autres industries manufacturières	468	448	251	237	131	120	107	17	7
Récupération et recyclage	–	–	37	36	31	31	30	1	–
Electricité, gaz, eau	701	667	527	509	642	606	568	48	26
Construction	7 520	7 382	4 206	4 077	4 316	4 195	4 084	140	92
Secteur tertiaire	74 625	65 180	77 066	64 531	77 029	64 246	50 746	16 893	9 390
Commerce, réparation	16 198	14 492	10 851	9 227	10 115	8 530	7 012	1 895	1 208
Véhicules, carburants	1 535	1 477	1 018	960	867	783	717	68	82
Commerce de gros	4 987	4 654	2 025	1 878	2 036	1 861	1 669	263	104
Commerce de détail	9 676	8 361	7 808	6 388	7 212	5 886	4 626	1 564	1 022
Hôtellerie et restauration	5 354	4 895	4 995	4 300	5 019	4 213	3 643	597	779
Transports, communications	7 625	6 898	7 518	6 867	6 276	5 579	4 905	886	485
Transports	3 370	3 171	2 527	2 383	2 236	2 108	1 964	211	61
Services auxiliaires, agences de voyage	535	485	643	574	634	552	470	110	54
Postes et télécommunications	3 720	3 242	4 348	3 909	3 406	2 919	2 471	565	370
Banques, assurances	9 205	8 794	7 918	7 511	7 101	6 576	5 922	980	199
Inter médiation financière	4 762	4 559	3 071	2 934	3 029	2 843	2 596	382	51
Assurances	4 254	4 064	3 963	3 753	3 301	3 035	2 697	512	92
Services auxiliaires	189	171	884	823	771	698	629	86	56
Services aux entreprises	9 289	7 652	13 525	10 979	13 581	11 486	9 755	2 059	1 767
Immobilier	957	824	966	857	1 304	1 119	956	205	143
Location machines sans opérateur	87	72	99	69	92	64	45	19	28
Informatique	390	372	1 334	1 279	1 331	1 258	1 178	117	36
Recherche et développement	37	30	865	783	962	866	732	216	14
Autres services aux entreprises	7 818	6 354	10 261	7 991	9 892	8 179	6 844	1 502	1 546
Administration publique	4 600	4 168	5 363	4 745	6 095	5 300	4 312	1 340	443
Enseignement	5 532	3 968	6 808	4 826	7 328	5 317	3 292	2 160	1 876
Santé et activités sociales	11 830	10 140	14 769	11 658	16 027	12 686	8 342	5 685	2 000
Autres services	4 992	4 172	5 319	4 418	5 487	4 558	3 563	1 291	633
Assainissement, voirie, déchets	205	197	537	532	537	527	514	18	5
Activités associatives	1 374	1 136	1 257	987	1 506	1 189	841	458	207
Activités récréatives, culturelles, sportives	1 896	1 442	2 282	1 843	2 294	1 918	1 503	549	242
Services personnels	1 517	1 397	1 243	1 056	1 150	924	705	266	179

Emplois et équivalents plein temps (EPT) dans l'agglomération lausannoise, 1985-2005

Branches	Secteurs										Agglomération lausannoise	
	Morges		Nord		Nord-Ouest		Est		Ouest lausannoise		Emplois	EPT
	Emplois	EPT	Emplois	EPT	Emplois	EPT	Emplois	EPT	Emplois	EPT		
1985												
Total	12 813	11 379	8 799	8 059	2 546	2 352	7 064	6 264	29 897	27 494	150 931	135 257
Secteur secondaire	4 368	4 215	3 836	3 706	1 614	1 552	1 631	1 550	13 598	13 197	40 234	38 748
Industries, énergie, eau	2 680	2 590	2 436	2 343	1 146	1 099	729	680	10 667	10 343	25 325	24 201
Construction	1 688	1 625	1 400	1 363	468	453	902	870	2 931	2 854	14 909	14 547
Secteur tertiaire	8 445	7 163	4 963	4 353	932	801	5 433	4 713	16 299	14 298	110 697	96 509
Commerce, réparation	2 961	2 627	1 961	1 771	297	261	1 644	1 453	8 273	7 422	31 334	28 026
Hôtellerie et restauration	691	633	319	302	119	107	689	628	939	856	8 111	7 421
Transports, communications	807	778	349	281	73	72	167	160	572	541	9 593	8 731
Banques, assurances	303	287	129	103	32	31	383	352	241	230	10 293	9 796
Services aux entreprises	1 087	788	792	727	91	82	639	572	1 639	1 456	13 537	11 276
Administration publique	395	367	415	377	70	52	246	215	444	409	6 170	5 588
Education et enseignement	616	422	404	319	130	91	676	498	2 275	1 769	9 633	7 069
Santé et action sociale	1 274	1 005	428	324	40	31	716	593	1 351	1 134	15 639	13 227
Autres services	311	256	166	149	80	73	273	244	565	480	6 387	5 374
2001												
Total	18 278	15 372	12 544	10 978	4 446	4 036	9 954	8 476	41 185	36 338	172 053	147 858
Secteur secondaire	4 544	4 282	3 463	3 263	2 432	2 369	1 458	1 364	11 492	11 057	31 969	30 463
Industries, énergie, eau	3 144	2 942	2 160	2 019	2 157	2 111	548	510	8 838	8 497	21 221	20 129
Construction	1 400	1 340	1 303	1 245	275	258	910	854	2 654	2 560	10 748	10 334
Secteur tertiaire	13 734	11 090	9 081	7 715	2 014	1 667	8 496	7 112	29 693	25 282	140 084	117 396
Commerce, réparation	4 317	3 687	3 211	2 813	394	324	1 720	1 472	10 015	9 060	30 508	26 582
Hôtellerie et restauration	856	751	423	359	104	95	682	617	1 335	1 114	8 395	7 237
Transports, communications	1 321	1 158	519	462	656	601	337	290	2 712	2 514	13 063	11 892
Banques, assurances	304	283	176	157	43	37	646	610	2 258	2 002	11 345	10 601
Services aux entreprises	2 196	1 691	1 691	1 508	180	162	1 827	1 592	4 552	3 555	23 971	19 487
Administration publique	560	481	820	756	101	72	406	345	537	449	7 787	6 849
Education et enseignement	951	671	680	482	211	144	928	716	5 445	4 409	15 023	11 247
Santé et action sociale	2 494	1 773	1 158	833	200	121	1 472	1 065	1 979	1 455	22 072	16 904
Autres services	735	594	403	345	125	110	478	406	860	724	7 920	6 598
2005												
Total	18 893	16 022	13 223	11 254	4 229	3 758	10 199	8 576	42 665	36 335	174 210	147 755
Secteur secondaire	4 434	4 198	3 307	3 126	2 188	2 118	1 497	1 384	11 076	10 575	30 474	28 963
Industries, énergie, eau	3 038	2 870	1 833	1 712	1 846	1 797	550	502	7 708	7 329	18 631	17 576
Construction	1 396	1 328	1 474	1 414	342	322	947	882	3 368	3 246	11 843	11 387
Secteur tertiaire	14 459	11 824	9 916	8 129	2 041	1 640	8 702	7 192	31 589	25 761	143 736	118 792
Commerce, réparation	4 646	4 008	2 891	2 465	444	372	1 784	1 525	8 695	7 692	28 575	24 592
Hôtellerie et restauration	801	675	434	364	107	90	661	579	1 364	1 089	8 386	7 010
Transports, communications	1 153	1 010	502	419	552	496	374	304	2 846	2 600	11 703	10 408
Banques, assurances	292	273	238	216	37	34	525	497	2 009	1 791	10 202	9 387
Services aux entreprises	2 057	1 705	2 513	1 960	175	142	2 034	1 770	6 394	4 352	26 754	21 416
Administration publique	612	523	976	906	109	75	349	293	494	419	8 635	7 517
Education et enseignement	1 198	854	750	545	231	155	895	658	6 339	5 134	16 741	12 662
Santé et action sociale	2 912	2 146	1 203	901	229	142	1 540	1 121	2 207	1 664	24 118	18 660
Autres services	788	631	409	352	157	134	540	446	1 241	1 019	8 622	7 140

